

MAGAZINE

OFAJ
DFJW

#7.2018

Office franco-allemand pour la Jeunesse
Deutsch-Französisches Jugendwerk



**La culture, facteur
de cohésion
et d'ouverture**

**Kultur – Medium für
Öffnung und gesellschafts-
lichen Zusammenhalt**



Dossier / Schwerpunktthema

6

La culture, facteur
de cohésion
et d'ouverture

Kultur - Medium für
Öffnung und gesellschaftlichen
Zusammenhalt

- 3 Édito / Edito
- 4 En bref / Meldungen
- 8 L'OFAJ et la subvention culturelle :
à la fois espace de rencontre
et perspectives professionnelles
/ Kulturförderung des DFJW:
Begegnungsraum und Berufsperspektiven
- 10 Tribune / Standpunkt
- 12 Point de vue / Perspektive
- 24 Conseils et contacts / 28 Tipps und Kontakte

- 30 Partenaires et porteurs de projets
/ Partner und Projektträger
- 31 Sur le terrain / Vor Ort
- 36 Arte Karambolage
- 38 Et qu'en dit la recherche ? / Aus der Forschung
- 39 Rencontre avec
/ Begegnung mit Michaela Christmann
- 40 Actualités de l'OFAJ
/ Aktuelles aus dem DFJW
- 44 Nouvelles parutions / Neuerscheinungen
- 45 Agenda / Termine
- 46 Chronique de
/ Kolumne von Isabel Heine
- 47 Au prochain numéro, Mentions légales
/ Vorschau, Impressum

Enquête / Reportage

Projet franco-allemand
de céramique

Deutsch-Französisches
Keramikprojekt





Béatrice Angrand

Chères lectrices, chers lecteurs,

Depuis toujours, les échanges culturels pour la jeunesse comptent parmi les offres de programmes les plus variées de l'OFAJ et de ses partenaires.

Les projets s'adressent à tous les jeunes, qu'ils aient fait de l'art un loisir ou leur métier, à l'instar des jeunes musiciennes et musiciens, traductrices et traducteurs littéraires ou des jeunes conservatrices et conservateurs de musées. De nombreuses formes d'expression artistique comme le théâtre, la danse, le cinéma ou encore la musique y sont proposées. Qu'il s'agisse d'art majeur ou mineur, il y en a pour tous les goûts.

Le principe est souvent récurrent : les participantes et participants saisissent l'opportunité d'une formation culturelle donnant un large accès à la culture. L'art permet aux jeunes – pour reprendre la formule de la journaliste culturelle Isabel Heine – « d'apprendre à comprendre le monde dans sa diversité et ainsi (...) y trouver plus facilement sa place. » Mais ce n'est pas tout : les programmes franco-allemands, voire trinationaux, permettent d'envisager un autre rapport à la culture, basé sur différents systèmes éducatifs. Ce n'est que dans l'échange intense avec l'autre qui évolue dans

une culture et pratique une langue différentes que les ressemblances et les dissemblances peuvent être décryptées en profondeur.

« Donner accès à la culture, au sens large, au plus grand nombre. »

Vous en trouverez une illustration originale à l'intérieur de ce magazine. Nous avons choisi de porter un coup de projecteur sur une pratique artistique assez inattendue offrant l'opportunité de faire le lien avec la formation professionnelle.

L'OFAJ a par ailleurs développé en soutien tout un éventail d'outils, de l'animation linguistique – une méthode éprouvée et approuvée des rencontres de jeunes–, à l'application Mobicido qui répertorie plus de 1 000 termes français et allemands, utiles au quotidien.

Grâce à ces initiatives, nous constatons que de nombreuses barrières culturelles sont repoussées, et la participation du plus grand nombre est encouragée. Rares sont les domaines qui parviennent à réunir aussi facilement et rapidement des jeunes réfugiés, des handicapés ou des participants disposant d'un faible niveau en langue.

Merci à tous pour votre implication ! Nous souhaitons de tout cœur que les programmes d'échanges culturels continuent d'essaimer et de prospérer.

Bonne lecture !

Liebe Leserinnen und Leser,

kulturelle Jugendaustauschprogramme gehören seit jeher zum buntesten aller Angebote des DFJW und seiner Partnerorganisationen.

Die Programme richten sich an alle jungen Menschen, die Freude am künstlerischen Ausdruck haben, genauso wie an Experten – junge Musikerinnen und Musiker, Literaturübersetzerinnen und -übersetzer oder Museumscuratorinnen und -kuratoren, die erste Schritte in die Berufswelt unternehmen. Die Programme umfassen viele Ausdrucksformen wie Theater, Tanz, Kino, Musik u.v.m., ob sogenannte Hoch- oder Populärkultur, alles ist dabei.

Das Prinzip ist meistens das gleiche: die Teilnehmenden nehmen eine Chance auf kulturelle Bildung wahr, die allen Zugang zur Kultur im umfassenden Sinn eröffnen will. Sie können – wie es die Kulturjournalistin Isabel Heine ausdrückt – „mithilfe der Kunst die Welt in ihrer Vielfalt kennen und verstehen lernen und leichter ihren eigenen Platz darin finden“. Aber nicht nur das: Deutsch-französische und trilaterale Programme helfen, ein unterschiedliches, durch verschiedene Bildungssysteme geprägtes Kulturverständnis zu entdecken. Gemeinsamkeiten und Unterschiede lassen sich dabei nicht oberflächlich, sondern erst im intensiven Austausch mit dem Gegenüber aus dem anderen Sprach- und Kulturbereich entschlüsseln.

„Allen den Zugang zur Kultur im umfassenden Sinn eröffnen.“

Die Reportage im Innenteil des Magazins belegt dies auf originelle Weise. Berichtet wird über eine künstlerische Aktivität, die vielleicht zunächst überrascht, aber den Bogen spannt zum Berufsbildungsbereich.

Das DFJW hat zudem eine Reihe von Hilfestellungen entwickelt, von den erprobten und bewährten Methoden der Jugendbegegnung wie Sprachanimation bis hin zu einer KulturApp, die über 1.000 deutsche und französische Kulturbegriffe schnell und zügig für den täglichen Gebrauch zur Verfügung stellt.

Dank dieser Initiativen und Programme können kulturelle Grenzen überwunden, Hindernisse beiseite geräumt und Inklusion im umfassenden Sinn gefördert werden: Es ist in kaum einem anderen Bereich so leicht möglich, sowohl geflüchtete junge Menschen als auch junge Menschen mit Behinderung oder junge Menschen trotz geringer Sprachkenntnisse schnell und leicht in Kontakt zu bringen.

Wir danken allen für Ihren Einsatz und wünschen den kulturellen Austauschprogrammen weiteres Blühen und Gedeihen!

Viel Spaß bei der Lektüre!



Pour un nouveau traité de l'Élysée

Le 22 janvier, à l'occasion du 55^e anniversaire du traité de l'Élysée, les députés de l'Assemblée nationale et du *Bundestag* ont adopté une résolution parlementaire appelant à un nouveau traité franco-allemand d'ici janvier 2019 dont le but serait de mieux définir la place de l'Europe dans un monde globalisé, alors qu'elle est confrontée à de nouveaux défis. Parmi les objectifs définis figurent le renforcement de l'espace économique commun, la création d'une agence pour l'innovation et une meilleure coopération dans les régions transfrontalières, ainsi que dans les domaines de la formation et de la culture. Les députés appellent également l'attention sur un meilleur accompagnement des jeunes à l'échelle internationale et européenne. Ce traité Élysée 2.0 doit ouvrir la voie vers une Europe plus compétitive, unie et démocratique. Pour l'OFAJ, qui est le fruit de l'initiative politique commune des deux gouvernements et du traité de 1963, il s'agit là d'une étape décisive pour ses actions à venir.

Für einen neuen Elysée-Vertrag

/ Zum 55. Jahrestag des Élysée-Vertrags am 22. Januar verabschiedeten die Abgeordneten des Bundestages und der französischen Nationalversammlung eine Erklärung, diesen deutsch-französischen Freundschaftsvertrag innerhalb eines Jahres weiterzuentwickeln und neu auszurichten. Es geht darum, Europa heute auf die neuen Herausforderungen in einer globalen Welt besser vorzubereiten. Ziele sind zum Beispiel die Schaffung eines gemeinsamen Wirtschaftsraums, einer Innovationsagentur, eine bessere Zusammenarbeit in den Grenzregionen sowie im Bildungs- und Kulturbereich. Jugendliche sollen auf europäischer und internationaler Ebene eine bessere Förderung erfahren. Mit der Überarbeitung des Élysée-Vertrags wollen Deutschland und Frankreich den Weg zu einem wettbewerbsfähigeren, geeinten und demokratischen Europa ebnen. Für das DFJW, das aus der gemeinsamen politischen Initiative beider Regierungen und dem Élysée-Vertrag hervorging, sind dies wichtige Orientierungen für die zukünftige Arbeit.

Hier. Aujourd'hui. Demain. Le séminaire franco-allemand de Fischbachau a 50 ans

Depuis 1968, la chancellerie de Bavière et l'Institut français de Munich organisent tous les ans une formation continue à Fischbachau (Haute-Bavière) avec le concours de l'ambassade et du consulat général de France. Destinée aux hauts fonctionnaires et juges de ce *Land*, elle leur permet d'approfondir leurs connaissances sur la France. Les conférences, qui font appel à d'éminents spécialistes du pays partenaire, abordent l'actualité, la coopération franco-allemande et la construction européenne. Pour le 50^e anniversaire de cette initiative, l'OFAJ, le Centre universitaire franco-bavarois et l'Institut français de Munich ont organisé un atelier pluridisciplinaire en coopération avec la chancellerie de Bavière, lors duquel des étudiantes et des étudiants de tous horizons et de jeunes universitaires de France et d'Allemagne ont développé des réflexions pour l'avenir de l'Europe, aujourd'hui marquée par des intérêts régionaux et nationaux divergents.

Gestern. Heute. Morgen – 50 Jahre deutsch-französische Seminare Fischbachau

/ Seit 1968 organisieren die Bayerische Staatskanzlei und das *Institut français* in München mit Unterstützung der Französischen Botschaft und des Französischen Generalkonsulats in Fischbachau (Oberbayern) einmal jährlich Fortbildungsveranstaltungen für höhere bayerische Beamte und Richter mit dem Ziel, ihre Kenntnisse über Frankreich zu vertiefen. Prominente Fachleute aus dem Partnerland halten Vorträge über Themen des Zeitgeschehens, die deutsch-französische Zusammenarbeit und den Aufbau eines vereinten Europas. Anlässlich des 50. Jubiläums organisierten das DFJW, das Bayerisch-Französische Hochschulzentrum und das *Institut français* München in Zusammenarbeit mit der Bayerischen Staatskanzlei einen interdisziplinären Workshop, in dem Studierende, Nachwuchswissenschaftlerinnen und -wissenschaftler aller Fachrichtungen aus Deutschland und Frankreich gemeinsam deutsch-französische Denkansätze für die Zukunft Europas erarbeiteten im Hinblick auf regionale und nationale Interessengegensätze.



Le Haut Conseil culturel franco-allemand (HCCFA) fête ses 30 ans

En 1988, à l'occasion du 25^e anniversaire du traité de l'Élysée, le président François Mitterrand et le chancelier Helmut Kohl ont fondé le HCCFA. Depuis, les membres de cet organisme, comme le metteur en scène Thomas Ostermeier ou le célèbre traducteur Georges-Arthur Goldschmidt, encouragent la coopération culturelle franco-allemande et européenne. Les échanges ont lieu deux fois par an, lors de séances plénières, qui se déroulent alternativement en France et en Allemagne, mais aussi dans le cadre de colloques ou au sein de groupes de travail interdisciplinaires et internationaux. Son travail consiste à proposer une plateforme d'échange d'informations entre deux pays dont les structures politiques et administratives sont très différentes. À l'occasion de son 30^e anniversaire, le HCCFA souhaite également apporter sa contribution à l'année européenne du patrimoine culturel, en organisant des événements qui rapprochent l'Europe de ses citoyennes et de ses citoyens. De plus, le Haut Conseil culturel franco-allemand prévoit à l'automne la création d'un Conseil culturel de la jeunesse pour débattre des intérêts culturels et des besoins des jeunes dans un cadre franco-allemand.

30 Jahre Deutsch-Französischer Kulturrat (DFKR)

/ Anlässlich des 25. Jahrestages des Elysée-Vertrags wurde 1988 als Ergebnis des 48. deutsch-französischen Gipfels in Frankfurt am Main von Bundeskanzler Helmut Kohl und Staatspräsident François Mitterrand der DFKR ins Leben gerufen. Seit seiner Gründung begleiten und fördern Mitgliederinnen und -Mitglieder, wie z. B. Thomas Ostermeier oder der bekannte Schriftsteller und Übersetzer Georges-Arthur Goldschmidt, die deutsch-französische und europäische kulturelle Zusammenarbeit. Der Austausch findet zweimal jährlich im Rahmen von Plenarsitzungen, abwechselnd in Deutschland und Frankreich, und in interdisziplinären Tagungen und Arbeitsgruppen statt. Der Rat dient als Plattform für den Informationsaustausch zwischen beiden Ländern, deren politische und administrative Strukturen im Kulturbetrieb sich erheblich unterscheiden. Im Rahmen seines 30-jährigen Jubiläums möchte der DFKR auch einen Beitrag zum europäischen Kulturerbejahr leisten, welches dazu aufruft, mit Aktionen Europa den Bürgerinnen und Bürgern wieder ein Stück näher zu bringen. Außerdem beabsichtigt er im Herbst die Schaffung eines Jugendkulturrates, um mit jungen Menschen deren kulturelle Interessen und Bedürfnisse im deutsch-französischen Rahmen diskutieren zu können.



Liens d'amitié

De nombreuses coopérations unissent des villes de France et d'Allemagne mais aussi des départements aux *Landkreise* allemands et des régions aux *Länder*. Un tel maillage territorial de plus de 2 200 jumelages formant un trait d'union entre les citoyens de France et d'Allemagne n'a pas d'équivalent dans le monde. Beaucoup de jumelages ont vu le jour après la Seconde Guerre mondiale, et la plupart se sont mis en place entre les années 1960 et 1980. Il s'agissait d'abord d'engager la réconciliation et d'établir des échanges dans les secteurs de la culture, de la formation ou encore du sport. De nouveaux domaines comme l'économie et la recherche y sont désormais associés. Et les coopérations multilatérales autour d'un même projet sont de plus en plus fréquentes, au cœur d'une Europe qui cherche à se consolider.

Villes portuaires jumelées depuis 1958, Marseille et Hambourg célèbrent cette année le 60^e anniversaire de leur partenariat, pour valoriser le chemin accompli ensemble. La France est ainsi le premier partenaire commercial de Hambourg – devant la Chine – tandis qu'Airbus y a implanté une de ses filiales. Pour souligner le caractère particulier de cet anniversaire, la ville hanséatique a fait de 2018 « l'année de la langue française et des cultures francophones ». À Marseille, de nombreuses festivités sont également au programme et le maire de la première ville portuaire allemande a été l'invité d'honneur des festivités du 14 juillet.

Enge Verflechtung

/ Zwischen Deutschland und Frankreich bestehen über 2.200 Städtepartnerschaften, daneben gibt es Kooperationen zwischen Landkreisen und *Départements* sowie Bundesländern und Regionen. Im internationalen Kontext sucht eine derart ausgeprägte Verschwisterung ihresgleichen. Viele Partnerschaften entstanden ab 1950 und damit nur wenige Jahre nach dem Zweiten Weltkrieg, die meisten aber in den 1960er bis 1980er Jahren. Ging es früher vorrangig um die Vergangenheitsbewältigung, um Austausch in den Bereichen Kultur, Bildung oder aber Sport, so werden heute die Wirtschaft und Forschung mit einbezogen. Angesichts des zusammenwachsenden Europas entstehen immer öfter auch multilaterale Projekt-Partnerschaften.

Die beiden Hafenstädte Hamburg und Marseille pflegen seit 1958 eine Partnerschaft und feiern somit das 60-jährige Jubiläum, mit stolzem Blick auf Erreichtes – so ist z. B. Frankreich noch vor China Hamburg wichtigster Handelspartner, Airbus hat die Stadt als Produktionsstandort gewählt. Um dem Jubiläum einen besonderen Anstrich zu verleihen, hat Hamburg 2018 als „Jahr der französischen Sprache und der frankophonen Kulturen“ ausgerufen. In Marseille standen ebenfalls viele Feierlichkeiten auf dem Programm und der Hamburger Bürgermeister wohnte als Ehrengast dem Nationalfeiertag bei.



La culture, facteur de cohésion et d'ouverture

Les échanges culturels franco-allemands occupent une place de choix au sein de l'OFAJ. Comment l'art et la culture peuvent-ils aider la jeunesse à découvrir de nouveaux horizons, à dépasser des frontières – réelles ou ressenties ? Comment peut-on comprendre une autre culture ou contribuer au dialogue interculturel ? Quels sont les programmes et les projets existants ?



Kultur – Medium für Öffnung und gesellschaftlichen Zusammenhalt

Der deutsch-französische Kultauraustausch nimmt beim DFJW einen zentralen Stellenwert ein. Wie können Kunst und Kultur dabei helfen, Jugendlichen neue Horizonte zu eröffnen oder Grenzen – echte und gefühlte – zu überschreiten? Wie kann man sich eine andere Kultur erschließen oder zum interkulturellen Kulturtransfer beitragen? Welche Programme und Projekte gibt es?



L'OFAJ et la subvention culturelle : à la fois espace de rencontre et perspectives professionnelles

Kulturförderung des DFJW: Begegnungsraum und Berufsperspektiven

Lorsqu'en avril 2017, l'OFAJ a convié ses partenaires à une Rencontre franco-allemande du réseau culture dans la ville hanséatique de Lübeck, plus de 60 participantes et participants des deux pays ont répondu présent à l'invitation. Parmi eux, il y avait des représentantes et représentants d'institutions partenaires, d'associations, de fédérations et d'organismes éducatifs, tous actifs autour de l'animation de la jeunesse dans le secteur culturel, et également de jeunes artistes qui développent des projets individuels. Tous partagent la conviction que les activités créatives, artistiques et culturelles enrichissent les rencontres entre jeunes issus de différents milieux sociaux et qu'elles peuvent faciliter la communication interculturelle. De nombreux porteuses et porteurs de projets organisent régulièrement des rencontres franco-allemandes de jeunes ou des projets artistiques transfrontaliers dans le domaine de la musique, du théâtre, du cinéma, de la peinture et dans bien d'autres disciplines artistiques. Ils savent compter sur les soutiens financiers proposés par l'OFAJ, pour faire subventionner leurs frais de transport, d'hébergement et de programme.

Cependant, il n'est pas rare que ces nombreux acteurs de l'échange culturel franco-allemand ne se connaissent pas entre eux, car ils sont rarement en contact les uns avec les autres. Dans le domaine culturel, le rôle de l'OFAJ n'est pas uniquement celui d'un organisme de subvention : il joue aussi un rôle d'interface, en fournissant une plateforme pour l'échange d'expériences et d'idées. Par ailleurs, l'OFAJ a largement participé à la création de plusieurs institu-

tions spécialisées dans le travail interculturel avec des jeunes passionnés d'art ; on compte parmi elles la « Plateforme de la jeune création franco-allemande » implantée à Lyon et le « Deutsch-Französisches Forum junger Kunst » (forum franco-allemand des jeunes artistes) de Bayreuth qui fête ses 30 ans en 2018. Chaque année, jusqu'à 90 jeunes musiciennes et musiciens ont ainsi la possibilité de jouer ensemble dans un orchestre philharmonique franco-allemand (voire trilatéral) de haut niveau et c'est surtout l'occasion de partir en tournée exclusive, avec des concerts à Strasbourg, Paris, Berlin et Bayreuth. Cette année, le partenaire de ce programme de coopération est la Hongrie.

Sur le site internet de l'OFAJ, en cherchant parmi les échanges interculturels proposés pendant les vacances d'été, les jeunes trouvent une multitude d'offres. Une bourse de l'OFAJ de deux à cinq mois permet aux étudiantes et étudiants d'écoles d'enseignement supérieur en art, musique, danse ou théâtre d'acquérir une expérience internationale pendant leur formation. Elle s'adresse spécialement à celles et ceux qui ne peuvent pas financer un séjour à l'étranger par leurs propres moyens.

Dans le domaine culturel, l'OFAJ apporte ainsi son soutien à des rencontres très variées, qui permettent aux jeunes de découvrir différentes formes d'expression artistique tout au long de leur scolarité, de leur formation ou de leurs études. Parallèlement, l'OFAJ a développé en coopération avec différentes institutions partenaires toute une série de programmes uniques pour permettre à des jeunes qui s'intéressent aux arts de découvrir les opportunités professionnelles offertes par le secteur culturel. On peut mentionner la promotion

de jeunes traductrices et traducteurs littéraires dans le cadre du programme « Georges-Arthur Goldschmidt », programme qui a acquis une solide réputation. Le programme « Paris-Francfort Fellowship » est lui destiné aux jeunes professionnels de l'édition et aux jeunes libraires. On trouve également un programme d'échange destiné aux volontaires dans les musées qui, depuis plus de 20 ans, offre la possibilité aux jeunes professionnels de venir travailler dans un musée du pays partenaire. L'OFAJ propose aussi des ateliers à de jeunes acteurs du secteur culturel. L'an passé, l'OFAJ avait également convié des jeunes des deux pays à participer en tant que bénévole au Salon du livre de Francfort, au sein du pavillon d'invité d'honneur. Des étudiantes et étudiants français, allemands et grecs ont pu s'impliquer pendant l'exposition documenta 14 à Kassel et à Athènes. Cette année, l'OFAJ permet à de jeunes acteurs culturels français et allemands engagés dans les arts du spectacle de participer conjointement aux *Theatertreffen Berlin* (rencontres théâtrales de Berlin) et au Festival d'Avignon, pour pouvoir ensuite partager leurs impressions.

De manière générale, les programmes proposés par l'OFAJ dans le domaine culturel cherchent tous à mettre en réseau les acteurs culturels des deux pays, afin d'aider les jeunes générations d'acteurs culturels à développer une communauté artistique transfrontalière. C'est dans cette optique que l'OFAJ soutient l'initiative lancée par le Haut Conseil culturel franco-allemand, qui va convoquer pour la première fois à l'automne 2018 un conseil culturel pour la jeunesse. Il fera intervenir des jeunes venus des deux pays pour discuter de l'avenir de la coopération franco-allemande dans le domaine culturel. Dans un contexte où l'on parle régulièrement d'un « traité de l'Élysée 2.0 », leurs idées seront sans doute suivies avec attention.

/ Als das DFJW im April 2017 zu einem deutsch-französischen Kulturnetzwerkertreffen in die Hansestadt Lübeck einlud, kamen mehr als 60 Teilnehmende aus beiden Ländern zusammen, darunter Vertreterinnen und Vertreter von Partnerinstitutionen, Vereinen, Verbänden und Bildungsträgern, die im kulturellen Bereich der Jugendarbeit aktiv sind, aber auch junge Künstlerinnen und Künstler, die eigene Projekte umsetzen. Sie alle verbindet die Überzeugung, dass kreative musisch-kulturelle Angebote Begegnungen zwischen jungen Menschen aus unterschiedlichen Herkunftskontexten bereichern und zur interkulturellen Verständigung beitragen können. Viele der Projektträgerinnen und -träger, die regelmäßig deutsch-französische Jugendbegegnungen oder grenzüberschreitende künstlerische Projekte im Bereich Musik, Theater, Kino, Malerei und anderen Kunstformen anbieten, schätzen und nutzen

die Fördermöglichkeiten des DFJW, mit denen Reise-, Unterbringungs- und Programm kosten bezuschusst werden können.

Doch die zahlreichen Akteure des deutsch-französischen Kultauraustauschs kennen sich untereinander kaum und sind selten miteinander vernetzt. Auf dem Feld der Kultur wirkt das DFJW deshalb nicht nur als subsidiäre Förderinstitution, sondern als wichtige Schnittstelle. Es bietet eine Plattform für den Erfahrungs- und Ideenaustausch. An der Gründung einiger dediziert interkulturell arbeitender Einrichtungen für junge Kunstbegeisterte war das DFJW maßgeblich beteiligt, darunter die „Plateforme de la jeune création franco-allemande“ in Lyon und das „Deutsch-Französische Forum junger Kunst“ in Bayreuth, das 2018 sein 30jähriges Bestehen feiert. Jedes Jahr bietet das Forum bis zu 90 jungen Musikerinnen und Musikern die Möglichkeit, in einer deutsch-französischen oder trilateral besetzten Philharmonie auf hohem Niveau gemeinsam zu musizieren, und für eine exklusive Konzerttournee mit Auftritten in Straßburg, Paris, Berlin und Bayreuth. Ungarn ist in diesem Jahr der Kooperationspartner.

Auf der Suche nach interkulturellem Austausch während der Sommerferien finden junge Menschen aktuell auf der Internetseite des DFJW viele Angebote. Ein DFJW-Stipendium erlaubt Studierenden an Hochschulen für Kunst oder für Musik, Tanz und Theater, ihrer Ausbildung an einer Hochschule im Partnerland zwei bis fünf Monate lang

eine internationale Dimension zu geben. Es richtet sich insbesondere an Studierende, die sich eine Auslandsmobilität nicht aus eigenen Mitteln erlauben könnten.

Das DFJW setzt im Kulturbereich somit auf die Unterstützung einer bunten Palette von Begegnungen, die Jugendlichen und jungen Erwachsenen ermöglichen, sich während ihrer Schul-, Studien- und Ausbildungszeit in künstlerischen Ausdrucksformen auszuprobieren. Daneben hat das DFJW mit verschiedenen Partnerinstitutionen aus dem Kultursektor eine ganze Reihe von einzigartigen Programmen entwickelt, mit denen kulturgeiste rnte junge Menschen Kultur als berufliches Betätigungsfeld entdecken können: Die Förderung junger Literaturübersetzerinnen und -übersetzer im Rahmen des inzwischen renommierten „Georges-Arthur Goldschmidt“-Programms gehört ebenso dazu wie das „Paris-Frankfurt-Fellowship“-Programm für junge Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter aus der Verlagswelt und dem Buchhandel, das Austauschprogramm für Museumsvolontäre, das seit mehr als 20 Jahren jungen Berufstätigen die Chance auf einen Arbeit saufenthalt in einem Museum im Partnerland eröffnet, sowie einige Workshops für junge Akteurinnen und Akteure des Kultursektors. Im vergangenen Jahr hatte das DFJW junge Menschen aus beiden Ländern eingeladen, als ehrenamtliche Helferinnen und Helfer im französischen Gastlandpavillon auf der Frankfurter

Buchmesse aktiv zu werden. Deutsche, französische und griechische Studierende konnten sich mitgestaltend an der documenta 14 in Kassel und Athen beteiligen. In diesem Jahr bietet das DFJW deutschen und französischen Kulturschaffenden aus dem Bereich der bildenden Künste die Gelegenheit, gemeinsam am Theatertreffen Berlin und dem Theaterfestival in Avignon teilzunehmen und über ihre Eindrücke zu diskutieren.

Grundsätzlich zielen die Angebote des DFJW im Kulturbereich darauf ab, kulturelle Akteure beider Länder zu vernetzen und der jungen Generation von Kulturschaffenden die Perspektive einer transnationalen künstlerischen Gemeinschaft zu bieten. In diesem Sinne unterstützt das DFJW auch die Initiative des Deutsch-Französischen Kulturrates, der im Herbst 2018 erstmals einen Jugendkulturrat einberufen wird, um mit jungen Menschen beider Länder Zukunftsfragen der deutsch-französischen kulturellen Zusammenarbeit zu diskutieren. Ihre Ideen werden in Zeiten der Gestaltung eines „Elysee-Vertrags 2.0“ sicher nicht ungehört bleiben.

Sandra Schmidt, Cheffe de bureau adjointe, Formation professionnelle, échanges universitaires et volontariat / Stellvertretende Referatsleiterin Berufsausbildung, Hochschulaustausch und Freiwilligendienst

CHIFFRES 2017 / ZAHLEN 2017

Au total,

1 097 jeunes de France et
1 290 jeunes d'Allemagne ont participé à des programmes d'échanges culturels dans les domaines scolaires et extrascolaires. / Kulturelle Austauschprogramme im schulischen und außerschulischen Bereich: insgesamt 1.290 Teilnehmende aus Deutschland und 1.097 Teilnehmende aus Frankreich.

Dans le domaine culturel,

219 jeunes artistes et professionnels en France et 166 homologues en Allemagne ont été subventionnés par l'OFAJ.

/ 166 deutsche und 219 französische junge Künstlerinnen und Künstler und Nachwuchskräfte des Kultursektors erhielten eine DFJW-Förderung.

«L'objectif de la rencontre était que les jeunes pratiquent leur discipline dans un cadre inhabituel, soient acteurs de leurs vacances et rencontrent d'autres jeunes de cultures différentes, de pratiques artistiques différentes. Il a été largement atteint, vu les beaux spectacles réalisés, les amitiés naissantes et les bons moments de vie collective.»

Stage d'orchestre, 2017, Vacances musicales sans frontières (VMSF)

/ „Ziel der Begegnung war, dass die Jugendlichen in einem ungewohnten Rahmen musizieren und die Gestaltung ihrer Ferien selbst in die Hand nehmen. Gleichzeitig konnten sie junge Menschen aus anderen Kulturreihen sowie neue künstlerische Praktiken entdecken. Man kann sagen, dass das Ziel mehr als erreicht wurde: Es gab viele schöne Aufführungen, es wurden neue Freundschaften geschlossen und das Gemeinschaftsleben hat allen Spaß gemacht.“

Orchesterferien 2017, Vacances musicales sans frontières (VMSF)



Dr. phil. Hans Walter Hütter

« Il est important de soutenir la jeune relève spécialisée en muséologie pour réaliser des séjours extra-universitaires et des expériences à l'étranger. »

„Es ist wichtig, die Aus- und Fortbildung des wissenschaftlichen Nachwuchses auch an außeruniversitären Einrichtungen auf internationaler Ebene zu gestalten und zu fördern.“

Transfert culturel et coopération dans les musées : l'échange franco-allemand entre jeunes professionnelles et professionnels

EProfter d'une expérience professionnelle à l'étranger, nouer des contacts internationaux et s'immerger dans une autre culture : voici ce que propose l'échange franco-allemand destiné aux jeunes professionnelles et professionnels des musées. Il est organisé depuis 1996 par la Fondation *Haus der Geschichte der Bundesrepublik Deutschland* (Maison de l'histoire de la République fédérale d'Allemagne), en coopération avec l'Office franco-allemand pour la Jeunesse et la Direction générale des patrimoines, rattachée au ministère de la Culture¹.

En Allemagne, le volontariat dans un musée ou au sein d'une institution culturelle dure en général deux ans pendant lesquels la relève scientifique découvre toutes les facettes et les différents services des établissements. Il est de moins en moins rare de coopérer avec des homologues étrangers puisque l'activité des musées s'est elle aussi internationalisée avec le temps : les prêts et les coopérations entre musées se sont depuis longtemps affranchis des frontières. Il importe d'autant plus que des jeunes chercheuses et chercheurs bénéficient d'opportunités pour réaliser des échanges culturels et professionnels à l'étranger. C'est également pour les participantes et participants l'occasion d'améliorer leurs connaissances en langues étrangères, qui jouent un rôle essentiel pour la communication, au quotidien comme au niveau professionnel.

Le séjour professionnel comprend un séminaire d'introduction, un cours de langue préparatoire, un stage d'observation dans un musée ainsi qu'un séminaire de clôture. L'Office franco-allemand pour la Jeunesse subventionne généreusement les participantes et participants.

Chaque année, dix jeunes professionnelles et professionnels côté allemand et côté français peuvent profiter de ce séjour dans le pays partenaire. Pas moins de 365 jeunes chercheuses et chercheurs ont déjà eu la chance d'y participer et de vivre cette expérience valorisante pour leur carrière, comme en attestent leurs témoignages ainsi que les nombreux contacts noués dans l'environnement privé et professionnel. De plus, les anciennes et anciens peuvent prolonger leurs échanges suite au programme, grâce au réseau qui leur est consacré.

L'échange entre jeunes professionnelles et professionnels soutient le transfert de savoirs et le développement de la coopération entre les musées de France et d'Allemagne. Il est bénéfique aussi bien pour les participantes et participants que pour les musées qui les accueillent. La jeune relève spécialisée en muséologie a donc tout intérêt à ne pas limiter sa formation dans des établissements d'enseignement supérieur, en utilisant ce soutien pour réaliser des séjours extra-universitaires et des expériences à l'étranger.

/ Kulturtransfer und Kooperation im Museum: Der deutsch-französische Volontäraustausch

Berufspraxis im Ausland sammeln, internationale Kontakte knüpfen und in eine andere Kultur eintauchen: Diese Erfahrungen machen Volontärinnen und Volontäre aus Museen bei einem deutsch-französischen Austausch, den die Stiftung Haus der Geschichte der Bundesrepublik Deutschland seit 1996 organisiert, in Kooperation mit dem Deutsch-Französischen Jugendwerk und der *Direction générale des patrimoines*, die zum französischen Kulturministerium gehört¹.

Die Ausbildung der Volontäre in Museen und Kulturinstitutionen dauert in Deutschland in der Regel zwei Jahre, in denen die wissenschaftlichen Nachwuchskräfte alle Arbeitsbereiche der Einrichtungen durchlaufen und kennenlernen. Die Zusammenarbeit mit ausländischen Kolleginnen und Kollegen stellt dabei keine Seltenheit dar, denn auch der Museumsbetrieb ist seit Langem international: Leihverkehr sowie Museums- und Ausstellungskooperationen über Landesgrenzen hinweg sind an der Tagesordnung. Umso wichtiger ist es, den Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern die Möglichkeit zu einem Erfahrungs- und Kultauraustausch im Ausland zu geben. Daneben vertiefen die Teilnehmerinnen und Teilnehmer dort auch ihre Fremdsprachenkenntnisse, denn ohne diese ist eine Verständigung nur schwer möglich, im Alltag wie auch im Beruf.

Das Programm des Volontäraustauschs besteht aus einem Einführungsseminar, einem Vorbereitungs- sowie Sprachkurs, der Hospitanz in einem Museum und abschließend einem Auswertungsseminar. Das Deutsch-Französische Jugendwerk unterstützt die Teilnehmer großzügig. Jährlich haben je zehn deutsche und französische Volontärinnen und Volontäre die Möglichkeit, im Partnerland einen Arbeitsaufenthalt zu verbringen. Bereits 365 junge Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler haben dies genutzt und für ihr weiteres Berufsleben wertvolle Erfahrungen gesammelt – davon zeugen die Berichte der Teilnehmer und die vielfältigen Kontakte im privaten und beruflichen Umfeld. Darüber hinaus setzen die Ehemaligen ihren Austausch untereinander über ein eigenes Alumni-Netzwerk auch nach Ende des Programms fort.

Der Volontäraustausch trägt so zum Wissenstransfer und zur Kooperation innerhalb der deutsch-französischen Museumslandschaft bei, die nicht nur für die Teilnehmer selbst gewinnbringend ist, sondern auch für die beteiligten Museen. Wichtig und sinnvoll ist daher, die Aus- und Fortbildung des wissenschaftlichen Nachwuchses nicht allein an den Hochschulen, sondern auch an den außeruniversitären Einrichtungen auf internationaler Ebene zu gestalten und zu fördern.

BIO / VITA

Dr. phil. Hans Walter Hütter est né en 1954. Il a étudié l'histoire, la philologie classique et la pédagogie à l'université de Düsseldorf, et a obtenu son doctorat en 1984. Assistant de recherche à partir de 1986, il devient responsable de service en 1990, directeur-adjoint en 1991, et président et professeur de la Fondation Maison de l'histoire de la République fédérale d'Allemagne en 2007. / Dr. phil. Hans Walter Hütter, geb. 1954, Studium der Geschichte, klassischen Philologie und Pädagogik an der Universität Düsseldorf; 1983 Erstes Staatsexamen, 1984 Promotion, 1986 Zweites Staatsexamen; 1986 wissenschaftlicher Mitarbeiter, 1990 Abteilungsleiter, 1991 stellvertretender Direktor, 2007 Präsident und Professor der Stiftung Haus der Geschichte der Bundesrepublik Deutschland.

¹ Pour plus d'infos et connaître les dates limites de candidatures, consultez le lien suivant : <https://www.hdg.de/stiftung/arbeiten/>

¹ Für weitere Infos und Bewerbungsfristen siehe: <https://www.hdg.de/stiftung/arbeiten/>



Interview
avec / mit:
Nicolas Roche

« Je crois qu'il y a toujours eu une incroyable curiosité entre nos deux pays, en premier lieu autour de la littérature, mais aujourd'hui de plus en plus tournée vers tous les domaines éditoriaux. »

„Meines Erachtens gab es schon immer eine unglaubliche Neugier zwischen unseren beiden Ländern, und dies insbesondere auf dem Gebiet der Literatur, aber heute zunehmend auch in sämtlichen anderen Bereichen des Verlagswesens.“



Nicolas Roche est directeur général du Bureau international de l'édition française (BIEF) depuis novembre 2017.

/ Nicolas Roche ist seit November 2017 Generaldirektor des *Bureau International de l'Édition Française* (BIEF).

Le BIEF promeut l'édition française à l'étranger. Qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

Le BIEF est une association qui, depuis près de 150 ans, accompagne le développement à l'international de ses membres. Aujourd'hui, près de 280 maisons d'édition françaises nous font confiance ! Nous assurons la présence de nos adhérents au cœur des plus grandes foires professionnelles sur un stand collectif français, comme à Francfort en 2017, et permettons aux éditeurs de participer à une dizaine d'autres foires partout dans le monde. Le BIEF est par ailleurs à l'initiative de rencontres professionnelles entre les acteurs du livre en France et à l'étranger et publie des études sur les marchés internationaux. L'annuaire et les publications bilingues que nous éditons permettent aux professionnels du monde entier de découvrir la richesse des publications de nos membres.

Quelle est la place de l'axe franco-allemand dans la coopération du BIEF avec d'autres pays européens ?

Le BIEF a toujours eu une attention particulière pour le développement de relations professionnelles de qualité avec les acteurs de la chaîne du livre de l'autre côté du Rhin. L'Allemagne est le seul pays avec lequel nous avons bâti des programmes annuels. Je crois qu'il y a toujours eu une incroyable curiosité entre nos deux pays, en premier lieu autour de la littérature, mais aujourd'hui de plus en plus tournée vers les domaines éditoriaux. L'élan politique ayant conduit à la création de l'OFAJ et le souhait de nos prédécesseurs que les liens les plus étroits puissent se tisser entre nos deux cultures ne s'est jamais démenti. J'entends bien y accorder la même attention.

La coopération entre le BIEF et l'OFAJ se décline à travers deux programmes : celui pour jeunes traductrices et traducteurs littéraires et celui pour jeunes professionnels des métiers du livre au sein des maisons d'édition et des librairies. Pouvez-vous en dire plus sur ces deux programmes ?

La professionnalisation entre pleinement dans le champ des activités du BIEF. Et, au-delà des seuls éditeurs, nous nous intéressons bien entendu aux acteurs de l'ensemble de la chaîne du livre car c'est une industrie où chacun doit avoir une attention pour l'autre. Les actions de formation sont consubstantielles à l'idée fondatrice du BIEF car pour amplifier le développement des relations commerciales avec des partenaires étrangers, il faut professionnaliser les équipes et les amener à comprendre les problématiques de chaque maillon de cette chaîne. Le programme « Georges-Arthur Goldschmidt » pour jeunes traductrices et

/ Das BIEF fördert das französische Buchwesen im Ausland. Was bedeutet das konkret?

Das BIEF ist eine Vereinigung, die ihre Mitglieder seit etwa 150 Jahren bei der unternehmerischen Weiterentwicklung im Ausland betreut. Gegenwärtig schenken uns rund 280 französische Verlagshäuser ihr Vertrauen. Wir kümmern uns darum, dass unsere Mitglieder auf den größten Fachmessen, wie beispielsweise auf der Frankfurter Buchmesse 2017, auf einem französischen Gemeinschaftsstand vertreten sind, und ermöglichen den Verlagen die Teilnahme an zahlreichen anderen Messen weltweit. Des Weiteren initiiert das BIEF einen Fachaustausch unter den Akteuren des Buchwesens in Frankreich und im Ausland und veröffentlicht Studien über die internationalen Märkte. Mit unserem Verzeichnis und unseren zweisprachigen Veröffentlichungen können Branchenvertreter der ganzen Welt die gesamte Schaffenskraft unserer Mitglieder kennenlernen.

/ Welchen Stellenwert hat die deutsch-französische Partnerschaft bei der Zusammenarbeit des BIEF mit anderen europäischen Ländern?

Schon von Beginn an lag es dem BIEF besonders am Herzen, gute berufliche Beziehungen zu den Akteuren des Buchwesens auf der anderen Seite des Rheins zu pflegen. Deutschland ist auch das einzige Land, mit dem wir jährliche Programme aufgelegt haben. Meines Erachtens gab es schon immer eine unglaubliche Neugier zwischen unseren beiden Ländern, und dies insbesondere auf dem Gebiet der Literatur, aber heute zunehmend auch in sämtlichen anderen Bereichen des Verlagswesens. Bis heute spürbar ist zum einen der politische Rückenwind, der zur Gründung des DFJW beigetragen hat, und zum anderen auch der fortlebende Wunsch unserer Vorgänger, unsere beiden Kulturen so eng wie möglich miteinander zu verflechten. Und auch ich widme mich gerne dieser Aufgabe.

/ Die Zusammenarbeit zwischen dem BIEF und dem DFJW konkretisiert sich in zwei Programmen: Eines richtet sich an junge Literaturübersetzerinnen und -übersetzer, das andere an junge Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter in Verlagen und im Buchhandel. Können Sie uns beide Programme genauer vorstellen?

Bei den Tätigkeiten des BIEF spielt die Professionalisierung eine ganz besondere Rolle. Neben den Verlagen im engeren Sinne interessieren wir uns dabei selbstverständlich auch für die Akteure des Buchwesens insgesamt, denn in dieser

traducteurs littéraires, entré dans sa dix-huitième année, est plébiscité par les traducteurs. Il leur permet de se former en travaillant en binôme, en France et à l'étranger. Les échanges sont incroyablement stimulants et, alors que je viens de saluer celles et ceux qui composent la promotion 2018, je peux témoigner de leur enthousiasme et de leur engagement. N'oublions pas que bien des projets existent car des traducteurs frappent aux portes des maisons d'édition pour « porter » des idées éditoriales !

Le second programme rebaptisé l'année dernière « Paris-Francfort Fellowship » concerne une douzaine de jeunes professionnels de l'édition et de la librairie qui sont accueillis en France et en Allemagne. Ce programme a effectivement évolué. Il s'agit dorénavant d'un voyage d'études d'une quinzaine de jours avec un stage de langue et des séminaires comprenant des rencontres avec différents acteurs de la chaîne du livre dans chacun des deux pays. Pour 2018, il se déroulera entre fin mai et début juin.

Le BIEF et la Foire du livre de Francfort ont coopéré en 2017 sur l'opération « Francfort en Français » qui a remporté un franc succès. Y a-t-il des projets concrets qui sont nés grâce à cette coopération ? Une suite est-elle prévue ?

L'invitation d'honneur faite à la France lors de la Foire de Francfort en 2017 a été un événement très fort. Par-delà l'attention portée par les pouvoirs politiques (le président Macron et la chancelière Merkel ont témoigné de leur attachement en venant inaugurer la Foire), l'édition française s'est encore particulièrement mobilisée pour participer à cet événement majeur et promouvoir ses talents. Le BIEF a accueilli 189 maisons d'édition sur son stand, soit près de 40 maisons de plus que l'année précédente. La foire a elle-même été précédée de rencontres entre les éditeurs des deux côtés du Rhin. Ce mouvement continue aujourd'hui et je suis ainsi certain que le nombre de cessions de droits entre nos deux pays aura connu une vraie évolution. Nous avons eu la confirmation lors de leur publication en juin 2018. Au-delà de ce « sillage » de la dernière édition de la Foire de Francfort, nous aurons à cœur, avec l'engagement des éditeurs, de poursuivre cet élan notamment par l'organisation de rendez-vous réguliers.

Outre les foires internationales et les rencontres professionnelles auxquelles vous contribuez grandement, pouvez-vous expliciter les autres activités et focus du BIEF ?

Les foires et salons auxquels le BIEF participe sont sans doute l'une des parties les plus visibles de son action. En dehors des grands temps forts de l'édition internationale (Francfort, Londres, Paris et Bologne pour la jeunesse), il participe à une dizaine de foires un peu partout dans le monde. Ce sont évidemment des centaines d'éditeurs que nous mettons en contact avec leurs partenaires potentiels et plus de 10 000 livres exposés chaque année. Tout cela est rendu possible par une étroite coopération avec le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères français et les responsables des bureaux du livre et des Instituts français à l'étranger.

Branche greift alles ineinander. Schon im Gründungsgedanken des BIEF fanden sich Maßnahmen zur Weiterbildung wieder. Wenn man seine geschäftlichen Beziehungen zu internationalen Partnern ausweiten möchte, müssen zunächst einmal die Fachkompetenzen in den Teams gestärkt werden und ihnen die Herausforderungen auf jedem Stück des Weges begreiflich gemacht werden. Das Programm „Georges Arthur Goldschmidt“ richtet sich an junge Literaturübersetzerinnen und Literaturübersetzer und wird von diesen auch im achtzehnten Jahr noch hervorragend angenommen. Sie erhalten die Möglichkeit zur Weiterbildung im Rahmen von Tandemarbeit in Frankreich und im Ausland. Wie unglaublich bereichernd dieser Austausch ist und welche Begeisterung und welches Engagement die Teilnehmerinnen und Teilnehmer an den Tag legen, kann ich aus erster Hand bezeugen, nachdem ich erst vor kurzem den Jahrgang 2018 begrüßen durfte. Dabei darf man auch nicht vergessen, dass viele Projekte nur deswegen entstehen, weil Übersetzerinnen und Übersetzer ihre verlegerischen Ideen an die Verlagshäuser herantragen.

Das zweite Programm, das seit letztem Jahr unter dem Namen „Paris-Frankfurt Fellowship“ läuft, umfasst rund ein Dutzend Teilnehmende aus dem Verlagswesen und dem Buchhandel, die in Deutschland und Frankreich willkommen geheißen werden. Es hat sich erstaunlich weiterentwickelt, denn es gestaltet sich heute als zweiwöchige Studienreise inklusive Sprachworkshop und Seminaren zur Förderung des Austauschs mit verschiedenen Akteuren des Buchwesens in beiden Ländern. Im Jahr 2018 spielt sich das alles zwischen Ende Mai und Anfang Juni ab.

/ Das BIEF und die Frankfurter Buchmesse haben 2017 im Rahmen von „Frankfurt auf Französisch“ mit großem Erfolg kooperiert. Sind aus dieser Zusammenarbeit konkrete Projekte entstanden, und ist eine Fortsetzung geplant?

Die Einladung an Frankreich als Ehrengast der Frankfurter Buchmesse 2017 war ein herausragendes Ereignis. Zum einen gab es viel Aufmerksamkeit von Seiten der Politik, da Präsident Macron und Kanzlerin Merkel die Messe eröffneten und somit ihr Engagement zum Ausdruck brachten. Zum anderen kam es im Vorfeld dieses Großereignisses zu einer verstärkten Mobilisierung der französischen Verlage, die dort ihre Talente ins rechte Licht rücken wollten. Das BIEF konnte 189 Verlage auf seinem Stand zusammenbringen, das sind 40 mehr als im Vorjahr. Schon vor der Messe hatten Treffen zwischen den Verlegerinnen und Verlegern beider Seiten des Rheins stattgefunden. Diese Entwicklung setzt sich bis heute fort, und daher bin ich mir sicher, dass sich dies auch in der Anzahl der Rechteübertragungen zwischen unseren beiden Ländern bemerkbar machen wird. Den Beleg dafür hatten wir dann im Juni 2018 in den Händen, nach der Öffentlichmachung. Aber auch ungeachtet der enormen Wirkung der vergangenen Frankfurter Buchmesse ist es uns eine Herzensangelegenheit, diesen Schwung unter anderem durch regelmäßige Treffen aufrechtzuerhalten, die auch dank der Eigeninitiative der Verlegerinnen und Verleger zustande kommen.



Le BIEF organise également plusieurs dizaines de rencontres professionnelles généralistes ou thématiques entre des éditeurs français et étrangers pour mieux comprendre les marchés du livre par le biais de tables rondes. Celles-ci sont suivies de rendez-vous *B to B* très productifs.

Enfin, le BIEF publie pour ses adhérents des études de grande qualité sur les marchés mondiaux, des annuaires, des catalogues thématiques, des documents facilitant le travail des responsables de droits ou des éditeurs dans leur compréhension des potentiels et des enjeux sur les territoires qu'ils souhaitent explorer.

Toutes ces actions sont rendues possibles par le soutien du Centre national du livre et du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Et par la confiance de nos adhérents.

En quoi vos expériences dans de nombreuses maisons d'édition de renom vous servent dans votre poste actuel ?

D'avoir travaillé dans plusieurs structures opérant dans des secteurs éditoriaux variés (littérature générale, jeunesse, scolaire, parascolaire, beaux livres), qu'elles soient privées ou publiques, me permet d'avoir une compréhension immédiate des attentes des maisons d'édition. Ce qui facilite les échanges et m'inspire pour réfléchir à une diversification de nos opérations. Le BIEF est une structure interprofessionnelle dont l'action est unanimement reconnue. Mais elle doit aussi imaginer les services qu'elle mettra demain à disposition de ses membres pour leur permettre de se développer dans des marchés en profonde mutation.

/ Welches sind die weiteren Tätigkeitsschwerpunkte des BIEF neben ihrem wichtigen Beitrag zu internationalen Messen und zum fachlichen Austausch?

Die Messen und Ausstellungen, an denen das BIEF teilnimmt, gehören mit Sicherheit zu unseren sichtbarsten Aktivitäten. Neben den Großereignissen des internationalen Verlagswesens (Frankfurt, London, Paris und Bologna für die Jugendliteratur), ist das BIEF auf einer ganzen Reihe von anderen Messen weltweit vertreten. Dabei bringen wir Hunderte von Verlagen in Kontakt zu potenziellen Partnern und stellen jedes Jahr mehr als 10.000 Bücher aus. All das wird ermöglicht durch die enge Zusammenarbeit mit dem französischen Ministerium für Europa und auswärtige Angelegenheiten, den Verantwortlichen der *Bureaux du Livre* und der *Instituts français* im Ausland.

Des Weiteren organisiert das BIEF einen regelmäßigen Fachaus tausch unter französischen und internationalen Verlagen in Form von Rundtischgesprächen zu allgemeinen oder spezifischen Themen, um das Verständnis der Buchmärkte zu vertiefen. Darauf folgen dann hochproduktive B2B-Gespräche.

Außerdem veröffentlicht das BIEF für seine Mitglieder qualitativ hochwertige Studien zu den weltweiten Märkten, sowie Verzeichnisse, Themenkataloge und Unterlagen zur Arbeitserleichterung für die Verantwortlichen im Bereich Urheberrecht oder die Verlegerinnen und Verleger selbst, sodass diese die Potenziale und Herausforderungen auf den Märkten der Zukunft besser erfassen können.

All diese Maßnahmen sind möglich geworden dank der Unterstützung des *Centre National du Livre* und des französischen Ministeriums für Europa und auswärtige Angelegenheiten, und natürlich aufgrund des Vertrauens unserer Mitglieder.

/ Wie sehr helfen Ihnen die Erfahrungen, die Sie in mehreren renommierten Verlagen gesammelt haben, bei Ihrer aktuellen Tätigkeit?

BIO / VITA

Nicolas Roche, 51 ans, possède une expérience de plus de trente années dans l'édition. D'abord éditeur chez Gallimard Jeunesse, il a ensuite eu des responsabilités commerciales au sein de plusieurs maisons (Retz, Nathan, Magnard-Vuibert, Plon-Perrin) avant de devenir directeur général des Éditions Stock. Avant de rejoindre le BIEF, il dirigeait les Éditions du Centre Pompidou.

/ Nicolas Roche, 51 Jahre alt, ist seit mehr als dreißig Jahren im Verlagswesen beschäftigt. Nach seiner Tätigkeit als Verleger bei *Gallimard Jeunesse* hatte er die kaufmännische Leitung mehrerer Verlagshäuser inne (Retz, Nathan, Magnard-Vuibert, Plon-Perrin). Bevor er seine Stelle beim BIEF antrat, war er *Directeur des éditions des Centre Georges Pompidou*.

Da ich in verschiedenen öffentlichen oder privaten Unternehmen aus den unterschiedlichsten verlegerischen Bereichen (Allgemeine Literatur, Jugend, Schule, Schulvorbereitung, Bildbände) gearbeitet habe, kann ich die Erwartungen der Verlage unmittelbar erfassen, was den Austausch erleichtert und mich zu Überlegungen anregt, wie unsere Tätigkeiten weiter diversifiziert werden könnten. Das BIEF ist eine berufsübergreifende Vereinigung, deren Tätigkeit von allen Seiten anerkannt wird. Dennoch müssen wir unsere Dienstleistungen für die Zukunft weiterentwickeln, damit sich unsere Mitglieder auch angesichts aller Marktveränderungen angemessen entfalten können.



Projet franco- allemand de céramique

Deutsch- Französisches Keramikprojekt

Donner forme et couleur à l'amitié
/ Dem Ton und der Freundschaft
Form und Farbe geben

Auteure / Autorin: Amelie Ewald
Photographe / Fotografin: Karen Steinebronn

Onze élèves du Lycée des métiers de l'habitat et de l'aménagement urbain Adolphe Chérioux de Vitry-sur-Seine se sont rendus en Saxe, dans la ville de Meissen, accompagnés de leurs enseignantes et enseignants. Avec leurs partenaires d'échange, ils ont travaillé ensemble à un projet franco-allemand de céramique. Le programme d'activités proposé pendant les temps libres leur a permis de mieux faire connaissance les uns les autres.

/ Elf Schülerinnen und Schüler des *Lycée des métiers de l'habitat et de l'aménagement urbain Adolphe Chérioux* machten sich mit ihren Betreuerinnen und Betreuern aus ihrer Heimatstadt Vitry-sur-Seine auf den Weg in das sächsische Meißen. Gemeinsam mit ihren Austauschpartnerinnen und Austauschpartnern arbeiteten sie an einem deutsch-französischen Keramikprojekt, das bei einem abwechslungsreichen Freizeitprogramm Zeit zum Kennenlernen bot.



À la découverte du pays voisin

«Je vais vous montrer quelque chose qui n'existe pas en France», dit Nathalie Bruggemann en abaissant l'un des deux tableaux réglables en hauteur qui sont fixés au mur. «Des tableaux pour les enseignantes et enseignants de petite taille : j'appelle ça l'égalité des chances !» Les Français ne peuvent s'empêcher de sourire. Nathalie Bruggemann, enseignante d'allemand au Lycée Adolphe Chérioux, brise la glace avec humour pendant la visite de l'école dès le premier jour de l'échange, relevant inconsciemment ce dont il est finalement question lors des rencontres scolaires : la découverte des distinctions, parfois même minimes, dans la culture et le mode de vie de l'autre. «Bien sûr, le but est aussi de nouer de nouveaux liens et d'élargir les horizons», explique Beatrice Saske, enseignante de français au Centre scolaire professionnel de Meissen-Radebeul (BSZ). C'est la sixième fois qu'elle et son homologue français Patrick Lesrel encadrent l'échange scolaire des apprenantes et apprenants de français et d'allemand. Pour certains élèves, il s'agit déjà du deuxième, voire troisième échange franco-allemand ; pour d'autres c'est la première fois. Les deux écoles ayant une vocation technique, elles disposent des structures et locaux nécessaires à la réalisation de projets scolaires pratiques. Les premiers temps, et à l'initiative de l'enseignant spécialisé en bâtiment Patrick Lesrel et de son homologue allemand, les élèves ont beaucoup travaillé avec le béton, comme en témoigne encore le banc situé dans la cour de l'école de Meissen. Cette année, la participation de l'enseignante de céramique Anne Lobe a ouvert l'accès à l'atelier de poterie de l'établissement de Meissen, ce qui a donné l'idée d'organiser un projet autour de la céramique. Olaf Hoffmann, enseignant d'histoire-géographie et d'éducation civique, accompagne les Français au cours des visites organisées à Meissen et Dresden pour leur expliquer le contexte historique.

Les villes de Meissen et de Vitry-sur-Seine sont jumelées depuis 1964 et entretiennent des liens très cordiaux. Le maire de la ville de Meissen Markus Renner est très fier du contact très vivant entre les Allemands et les Français : «Nous nous réjouissons à chaque échange qui a lieu, surtout avec des jeunes.» Il espère revoir peut-être quelques visages au comité du jumelage. C'est volontiers que la ville apporte son soutien à la rencontre scolaire en finançant les sorties au musée. La sortie incontournable à faire à Meissen est bien sûr la visite de sa fameuse manufacture de porcelaine, qui cette année s'inscrit même parfaitement dans le programme. En amont, les élèves ont eux aussi mis la main à la pâte : pour que l'échange puisse avoir lieu, ils ont organisé des ventes de crêpes. En outre, l'OFAJ propose un soutien qui permet de couvrir une grande partie des frais de transport et dont les écoles partenaires peuvent elles aussi presque toujours bénéficier. L'OFAJ finance ainsi chaque année près de 2 700 projets d'échange scolaire. Si nécessaire, l'OFAJ apporte même son aide aux responsables de l'échange au niveau de la planification pour permettre un déroulement sans problèmes. Saluons ici l'engagement des enseignantes et enseignants encadrants qui investissent un temps précieux dans l'organisation et sont très heureux de pouvoir partager une telle expérience à l'étranger avec leurs élèves.

Auf Entdeckungsreise im Nachbarland

/ „Ich zeige euch mal etwas, das es in Frankreich nicht gibt“, sagt Nathalie Bruggemann und zieht eine der zwei höhenverstellbaren Tafeln an der Wand herunter, „Tafeln für kleine Lehrer – das nenne ich Chancengleichheit!“ Die Franzosen schmunzeln. Nathalie Bruggemann, Deutschlehrerin am *Lycée Adolphe Chérioux*, sorgt während der Schulbesichtigung am ersten Tag für einen Lacher und macht unbewusst deutlich, worum es bei der Schulbegegnung geht: die Erfahrung der kleinen, feinen Unterschiede in der Kultur und Lebensweise des anderen. „Und natürlich ist es immer Ziel, Kontakte zu knüpfen und den Horizont zu erweitern“, erklärt Beatrice Saske, Französischlehrerin am Beruflichen Schulzentrum Meißen-Radebeul (BSZ). Sie und ihr französischer Kollege Patrick Lesrel betreuen bereits zum sechsten Mal den Schulaustausch für Französisch und Deutsch Lernende. Für einige der Schülerinnen und Schüler ist es schon der zweite oder dritte deutsch-französische Austausch, für andere ist es das erste Mal.

Beide Schulen verfügen dank ihrer berufspraktischen Ausrichtung über die strukturellen und räumlichen Voraussetzungen für handwerkliche Schulprojekte. Anfangs wurde auf Initiative des Bautechniklehrers Patrick Lesrel und seines deutschen Kollegen viel mit Beton gearbeitet, woran heute zum Beispiel noch die Sitzbank auf dem Meißner Schulhof erinnert. Dieses Jahr wird durch die Mitarbeit der Keramiklehrerin Anne Lobe die Nutzung der Keramikwerkstatt des BSZ ermöglicht, wodurch die Idee zum Keramikprojekt entstand. Mit dabei ist zudem der Geschichts-, Geografie- und Gemeinschaftskundelehrer Olaf Hoffmann, der die französischen Gäste beim Stadtrundgang durch Meißen und Dresden mit historischem Hintergrundwissen versorgt.

Die Städte Meißen und Vitry-sur-Seine verbindet seit 1964 eine herzliche Städtepartnerschaft. Markus Renner, Bürgermeister der Stadt Meißen, ist stolz auf den lebhaften Kontakt zwischen Deutschen und Franzosen: „Wir freuen uns immer, wenn es einen Austausch gibt, insbesondere mit der Jugend.“ Er hofft darauf, dass eine oder andere Gesicht im Städtepartnerschaftsverein wiederzusehen. Gerne unterstützt die Stadt die Schulbegegnung durch finanzielle Hilfen bei Museumsbesuchen. Ein Muss ist in Meißen natürlich die Porzellanmanufaktur, die sich in diesem Jahr ganz besonders gut in das Programm einfügt. Auch die Schülerinnen und Schüler waren im Vorfeld nicht untätig: Um den Austausch realisieren zu können, verkauften sie fleißig Crêpes. Hinzu kommt eine Förderung durch das DFJW, die einen Großteil der Transportkosten deckt und von der die Partnerschulen fast immer profitieren können. Das DFJW unterstützt auf diese Weise Jahr für Jahr um die 2.700 Schulaustauschprojekte. Bei Bedarf hilft es den Verantwortlichen bei der Planung, um einen reibungslosen Ablauf zu ermöglichen. Nicht zu unterschätzen ist auch das Engagement der betreuenden Lehrkräfte, die viel Zeit in die Vorbereitung investieren und sehr dankbar sind, mit ihren Schülerinnen und Schülern eine solche Auslandserfahrung teilen zu können.





Créer des liens via une pratique artistique

Beatrice Saske ajoute que les deux établissements font toujours en sorte de trouver un projet qui ait un lien avec les villes de Meissen et Vitry-sur-Seine. Cette fois, les élèves vont explorer leur créativité. Dans un premier temps, ils vont créer des logos pour illustrer le jumelage des deux villes. Les idées qui voient le jour sont très éclectiques. Le logo qui a finalement été retenu orne désormais toute une série de tasses sur lesquelles Šermin, peintre sur porcelaine diplômée, inscrit le nom des participantes et participants en lettres régulières – un beau souvenir. Dans la seconde partie du projet, les élèves ont créé des objets en céramique symbolisant l'amitié franco-allemande et ont travaillé pour cela en tandems binationaux. Les étapes préliminaires ont été réalisées en novembre à Vitry-sur-Seine, puis les élèves ont donné la dernière touche à leurs œuvres à Meissen, berceau de la porcelaine européenne. Pour finir, les objets en céramiques ont été émaillés et cuits au four, ce qui requiert de la créativité et beaucoup d'adresse. « Je ne suis pas très créatif, en général. Je viens du domaine économique, mais c'est pour ça que c'est intéressant », explique Max, qui donne un coup de pinceau précis à sa plaque en céramique sur laquelle on reconnaît la tour de la télévision et la tour Eiffel. À côté de lui, Houda s'applique à positionner son logo le plus

Kunst verbindet

/ Beatrice Saske betont, dass beide Schulen darum bemüht sind, ein Projekt zu finden, das Meißen und Vitry-sur-Seine vereint. Dieses Mal dürfen die Schülerinnen und Schüler dafür ihre künstlerische Ader entdecken. Zum einen entwerfen sie mit ganz unterschiedlichen Ideen Städtepartnerschaftslogos. Eines wird ausgewählt und zierte nun eine Reihe von Tassen, die Šermin, gelernte Porzellanmalerin, schwungvoll mit den Namen der Teilnehmenden beschriftet - ein schönes Andenken. Zum anderen werden Keramikobjekte getöpfert, die die deutsch-französische Freundschaft symbolisieren. Gearbeitet wird in binationalen Tandems. Die Vorarbeit wurde im November in Vitry-sur-Seine geleistet, beendet und bestaunt werden können die Arbeiten nun in Meißen, der Wiege des europäischen Porzellans. Dazu werden die Keramikobjekte glasiert und gebrannt, was Kreativität und Geschick erfordert. „Ich bin eigentlich nicht so der Künstler. Ich komme aus dem Wirtschaftsbereich, aber gerade deshalb ist es interessant.“, sagt Max und gibt dem Fernseh- und dem Eiffelturm auf seiner Keramikplatte einen akkuraten Anstrich. Nebenan bemüht sich Houda, das Städtepartnerschaftslogo möglichst gerade auf ihrer Tasse zu positionieren. Anfangs ist sie etwas zögerlich, doch dann hat sie den Dreh raus: „Ich hab's geschafft, Madame!“ Stolz zeigt sie ihre Tasse, die nun fertig ist für den Ofen.



Beatrice Saske: « L'échange est toujours un défi à relever pour les élèves, mais il leur permet d'évoluer. » / „Der Austausch ist für die Schüler natürlich auch immer eine Herausforderung, aber die Schüler wachsen daran.“



Les élèves façonnent ensemble des objets en céramique symbolisant l'amitié franco-allemande.
/Gemeinsam werden Keramikobjekte getöpfert, die die deutsch-französische Freundschaft symbolisieren.

Clara : « Pour moi c'est mon premier échange. J'ai toujours eu envie d'y participer, parce que mon frère l'a fait plusieurs fois. » / „Für mich ist es mein erster Austausch. Ich hatte immer schon Lust dabei zu sein, weil mein Bruder mehrmals mitgemacht hat.“



En expérimentant ensemble la meilleure technique de travail, les jeunes entrent en dialogue, ce qui renforce l'esprit d'équipe.

/ Durch das gemeinsame Erproben der besten Arbeitstechnik kommen die Jugendlichen ins Gespräch, das stärkt den Teamgeist.





Jonas : « Je considère l'échange comme une préparation à mon bac français. »
/ „Ich sehe den Austausch als Vorbereitung auf meine französische Abiturprüfung.“



CONSEILS ET CONTACTS

VOUS SOUHAITEZ ORGANISER UNE RENCONTRE CULTURELLE FRANCO-ALLEMANDE ?

Vous travaillez avec des jeunes (fédération, association, école, club sportif, institution ou commune) et vous organisez des activités dans le domaine artistique (musique, cinéma, danse...) ? Invitez de jeunes talents professionnels ou amateurs à se rencontrer ! Un échange culturel extrascolaire permet aux participantes et participants de mettre sur pied un projet créatif, tout en découvrant la culture et la langue du pays partenaire. Des connaissances linguistiques ne sont pas requises ; des bases pourront être acquises de manière ludique grâce aux méthodes d'animation linguistique. L'OFAJ et ses réseaux peuvent vous aider à trouver un groupe partenaire et proposent un soutien pédagogique lors de la planification et de la réalisation de l'échange.

L'OFAJ SOUTIENT PRINCIPALEMENT DEUX TYPES D'ÉCHANGES :

Rencontre dans la ville du partenaire : les participantes et participants rendent visite à leurs correspondants en Allemagne et sont hébergés dans des familles d'accueil ou dans des auberges de jeunesse.

Rencontre en tiers-lieu : les participantes et participants sont hébergés dans une auberge de jeunesse ou dans un hébergement équivalent, en tiers-lieu en France ou en Allemagne.

DURÉE DU SÉJOUR POUR LES DEUX TYPES DE PROGRAMME

De 4 à 21 jours

NOMBRE DE PARTICIPANTS :

Selon le type d'échange entre 35 et 50 personnes (accompagnatrices et accompagnateurs inclus) âge maximal des participantes et participants : 30 ans

SUBVENTION :

Subvention pour les coûts de transport, l'hébergement, les activités prévues et l'animation linguistique. Ces échanges sont généralement soutenus via les « centrales » de l'OFAJ. Si la porteuse ou le porteur de projet n'est affilié à aucune fédération agréée comme centrale, la demande doit être envoyée à l'OFAJ.

Rencontres dans la ville du partenaire : la porteuse ou le porteur de projet du groupe qui se déplace dépose sa demande de subvention auprès de l'OFAJ via la fédération à laquelle il est affilié, ou directement auprès de l'OFAJ s'il n'a aucune affiliation.

Rencontres en tiers-lieu : la demande doit être faite par l'organisation du pays dans lequel se tient la rencontre ; soit auprès de la fédération à laquelle la porteuse ou le porteur de projet est affilié, soit directement auprès de l'OFAJ.

DATE LIMITE DE CANDIDATURE

Au moins trois mois avant le début de la rencontre, auprès de la centrale OFAJ correspondante ou auprès de l'OFAJ. www.ofaj.org/resources/flipbooks/directives-richtlinien-2018/index.html

CONTACT

Chargée de projets Échanges artistiques et culturels
+ 49 30 288 757 18, culture@ofaj.org

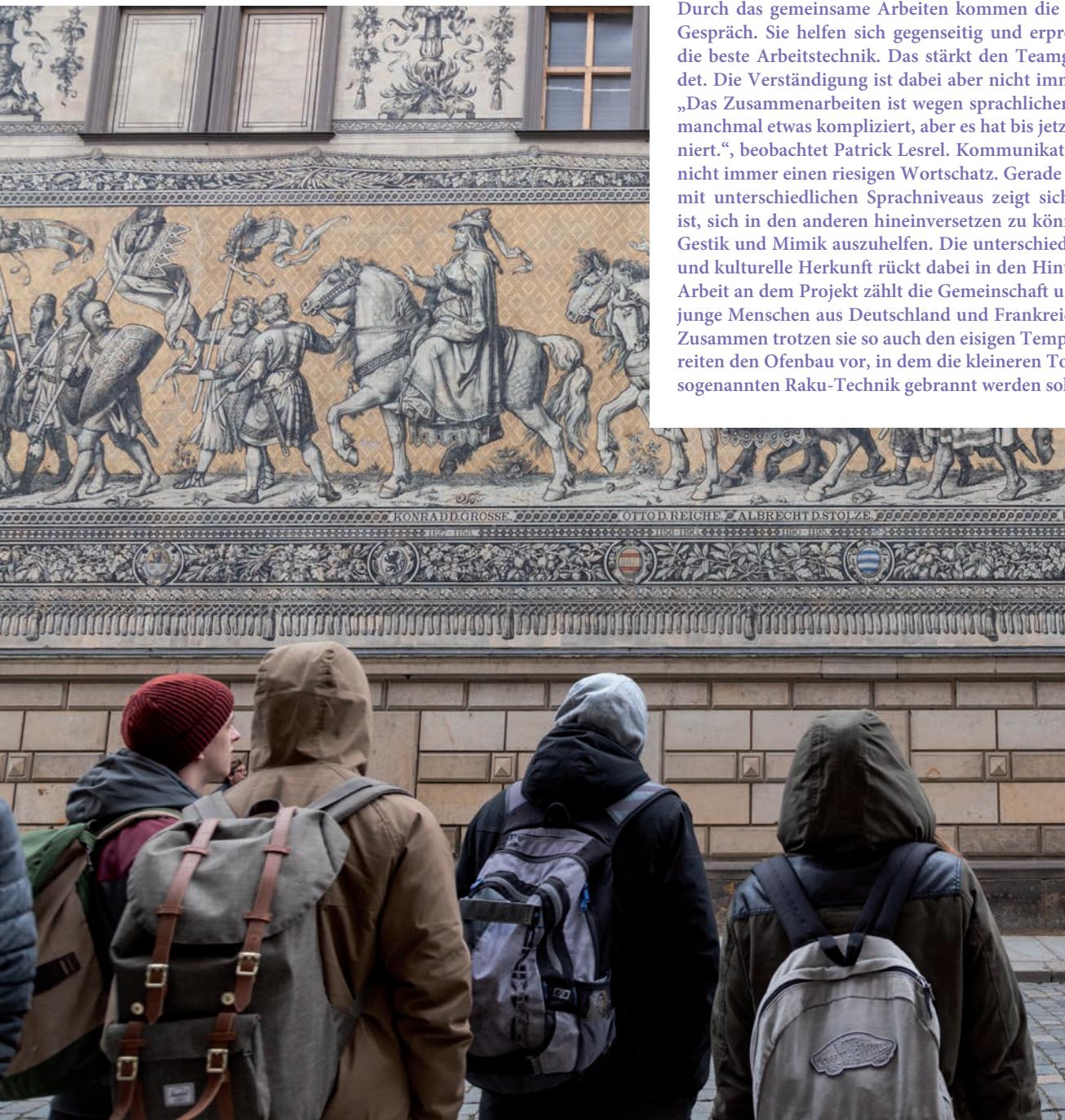
PLUS D'INFORMATIONS

www.ofaj.org/programmes-formations/organiser-des-rencontres-culturelles.html
www.ofaj.org/programmes-formations.html

droit possible sur sa tasse. Un peu hésitante au début, elle comprend vite comme s'y prendre : « J'ai réussi, Madame ! » Fière, elle montre sa tasse qui est maintenant prête pour la cuisson.

En travaillant ensemble, les jeunes entrent en contact et se rapprochent. Ils s'aident les uns les autres et essaient de concert de trouver la meilleure technique de travail, ce qui crée des liens et affine l'esprit d'équipe. Toutefois, la communication n'est pas toujours simple : « Parfois, les difficultés linguistiques compliquent un peu le travail, mais jusqu'à maintenant, cela a toujours fonctionné », observe Patrick Lesrel. Pas toujours besoin d'un vocabulaire très vaste pour communiquer : ce qui compte dans un groupe où les niveaux de langue sont très différents, c'est que chacun puisse se mettre à la place de l'autre et essaie de se débrouiller par les gestes et la mimique lorsque les mots manquent. Les différences linguistiques et culturelles s'effacent alors totalement : lors du travail sur un projet, c'est l'aspect de groupe qui compte, et non les différences entre les jeunes Allemands et Français. Ensemble, ils ont également bravé les températures glaciales et ont préparé dehors le four dans lequel les petits objets de poterie ont été cuits selon une technique spéciale, appelée raku.





Durch das gemeinsame Arbeiten kommen die Jugendlichen ins Gespräch. Sie helfen sich gegenseitig und erproben gemeinsam die beste Arbeitstechnik. Das stärkt den Teamgeist und verbindet. Die Verständigung ist dabei aber nicht immer ganz einfach. „Das Zusammenarbeiten ist wegen sprachlicher Schwierigkeiten manchmal etwas kompliziert, aber es hat bis jetzt immer funktioniert.“, beobachtet Patrick Lesrel. Kommunikation braucht eben nicht immer einen riesigen Wortschatz. Gerade bei einer Gruppe mit unterschiedlichen Sprachniveaus zeigt sich, wie wichtig es ist, sich in den anderen hineinsetzen zu können und sich mit Gestik und Mimik auszuhelfen. Die unterschiedliche sprachliche und kulturelle Herkunft rückt dabei in den Hintergrund. Bei der Arbeit an dem Projekt zählt die Gemeinschaft und nicht das, was junge Menschen aus Deutschland und Frankreich unterscheidet. Zusammen trotzen sie so auch den eisigen Temperaturen und bereiten den Ofenbau vor, in dem die kleineren Tonobjekte mit der sogenannten Raku-Technik gebrannt werden sollen.

Elijah : « Je trouve ça formidable d'explorer le lieu de la rencontre. Je parle beaucoup de musique avec les Allemands. Ça passe toujours. »

/ „Ich finde es toll, den Ort der Begegnung zu erkunden. Ich rede mit den Deutschen sehr viel über Musik. Das geht immer.“

Elinor : « L'échange résumé en trois mots : communication, défi, création. »

/ „Der Austausch in drei Worten zusammengefasst: Kommunikation, Herausforderung, Kreation“





Patrick Lesrel : « Les difficultés linguistiques compliquent parfois un peu le travail, mais ça a toujours fonctionné. Il est important de se débrouiller par les gestes et la mimique. » / „Das Zusammenarbeiten ist wegen sprachlicher Schwierigkeiten manchmal etwas kompliziert, aber hat bis jetzt immer funktioniert. Es ist wichtig, sich mit Gestik und Mimik auszuhelfen.“



TIPPS UND KONTAKTE

SIE MÖCHTEN EINE DEUTSCH-FRANZÖSISCHE KULTURBE- GEGNUNG ORGANISIEREN?

Sie sind in der Jugendarbeit aktiv (als Verband, Verein, Schule, Institution oder Kommune) und organisieren Aktivitäten im künstlerischen Bereich (Musik, Kino, Tanz ...). Bringen Sie junge Talente, ganz gleich ob Amateure oder Berufsanfänger, zusammen! Ein außerschulischer Kulturaustausch ermöglicht den Teilnehmenden, ein kreatives Projekt auf die Beine zu stellen und die Kultur und Sprache des Partnerlandes zu entdecken. Sprachkenntnisse werden nicht vorausgesetzt, mittels Sprachanimation werden spiegelnd Grundkenntnisse vermittelt.

Das DFJW und seine Netzwerke können bei der Vermittlung einer geeigneten Partnergruppe helfen und pädagogische Unterstützung bei Planung und Durchführung leisten.

DAS DFJW FÖRDERT ZWEI AUSTAUSCHARTEN:

Begegnung am Ort des Partners:

Die Teilnehmenden besuchen ihre Austauschpartnerinnen und -partner in Frankreich und sind in Gastfamilien oder Jugendherbergen untergebracht.

Begegnung am Drittort:

Die Teilnehmenden sind gemeinsam in einer Jugendherberge oder einem Jugendgästehaus an einem sog. Drittort in Deutschland oder Frankreich untergebracht.

PROJEKTDAUER FÜR BEIDE PROGRAMMARTEN 4–21 Tage

TEILNEHMENDENZAHL:

nach Programmart zwischen 35 bis 50 Personen (Betreuerinnen und Betreuer eingeschlossen); Höchstalter der Teilnehmenden: 30 Jahre

FÖRDERUNG

Zuschuss zu den Fahrt-, Aufenthalts- und Programm kosten sowie für Sprachanimation. Das DFJW organisiert i. d. R. die Austausche nicht selbst, sondern über seine Zentralstellen. Gehört der Projektrträger keinem nationalen Dachverband an, ist der Antrag an die zuständige Ländervertreterin oder den zuständigen Ländervertreter zu schicken.

- Begegnungen am Ort des Partners: Der Projektrträger der reisenden Gruppe stellt den Zuschussantrag beim DFJW über die Zentralstelle.

- Begegnungen am Drittort: Der Antrag muss beim DFJW über die Zentralstelle von der Organisation, in deren Land das Projekt stattfindet, gestellt werden.

BEWERBUNGSFRIST

Spätestens drei Monate vor der Begegnung bei der entsprechenden Zentralstelle DFJW.
www.djfjw.org/ressourcen.html?category=61

ANSPRECHPARTNERIN

Projektbeauftragte musisch-kultureller Austausch
+ 49 30 288 757 18, kultur@dfjw.org

WEITERE INFORMATIONEN

www.djfjw.org/programme-aus-und-fortbildungen/kulturgegnerungen-organisieren.html
www.djfjw.org/programme-aus-und-fortbildungen.html

Se rapprocher de la langue et de la culture de l'autre

Il reste néanmoins intéressant d'observer les particularités culturelles d'un pays. En étant hébergés chez des familles d'accueil, les jeunes ont pu avoir un aperçu authentique de la vie quotidienne dans le pays voisin. Elijah explique qu'il avait une faim de loup le soir et qu'il a été étonné de ne pas voir de fourchette sur la table du dîner. « Les Allemands mangent moins que nous le soir, mais en revanche, leur petit-déjeuner est plus copieux », constate-t-il.

Les jeunes avaient quartier libre le soir : un temps précieux pour discuter et reprendre des forces pour le jour suivant. Les journées étaient bien chargées : les jeunes ont beaucoup apprécié les sorties dans les environs. Jonas souligne d'un air critique que les deux semaines sont presque trop courtes. Une bonne chose, donc, que les amitiés qui se sont nouées à Vitry-sur-Seine ont eu le temps de mûrir avant les retrouvailles à Meissen. Beatrice Saske se réjouit que les partenaires d'échange s'entendent bien dans la plupart des cas et que le contact se maintienne entre les visites, et même souvent après l'échange. Malgré la brièveté du séjour, les élèves remarquent des progrès linguistiques. « J'ai vraiment amélioré ma prononciation et j'ai dû activer mes synapses », explique Isabell. Quant à Jonas, il considère même l'échange comme une préparation à l'épreuve orale du bac de français.

Tous sont unanimes : un échange comme celui-ci vaut vraiment la peine ! « Avant, je pensais que les Français étaient complètement différents », ajoute Isabell, qui est très surprise d'en avoir autant appris sur le pays voisin au cours de l'échange. Les jeunes sont tristes de se séparer, mais repartent avec, dans leurs bagages, de nombreuses nouvelles impressions et expériences, de beaux souvenirs ainsi que quelques jolis objets en céramique.

BIO / VITA

Amelie Ewald, 21 ans, fait des études franco-allemandes à Bonn. Un stage de six mois à Karambolage (ARTE) lui a permis d'acquérir une première expérience dans le monde du journalisme. / Amelie Ewald, 21 Jahre, ist Studentin der Deutsch-Französischen Studien in Bonn. Erste journalistische Erfahrung sammelte sie während ihres sechsmonatigen Praktikums bei Karambolage (ARTE).

Karen Steinebronn, 27 ans, est photographe indépendante. Elle vit et travaille à Berlin. Ses projets de prédilection sont des portraits pris en extérieur. / Karen Steinebronn, 27 Jahre, ist freischaffende Fotografin. Sie lebt und arbeitet in Berlin. Am liebsten porträtiert sie Menschen im Freien.

Der fremden Sprache und Kultur auf der Spur

/ Natürlich bleibt es trotzdem spannend - zu beobachten, durch welche kulturellen Eigenheiten sich die Länder auszeichnen. Die jungen Menschen bekommen durch das Wohnen in Gastfamilien einen authentischen Einblick in den Alltag des Nachbarlandes. Elijah erzählt davon, dass er am Abend großen Appetit hatte und erstaunt war, auf dem gedeckten Tisch keine Gabeln vorzufinden. „Die Deutschen essen abends viel weniger als wir, dafür ist das Frühstück reichhaltiger“, stellt er fest.

Die Abende können die Jugendlichen frei gestalten. Zeit, um sich auszutauschen und neue Energie für den nächsten Tag zu tanken. Es gibt nämlich jedes Mal viel zu sehen. Besonders spannend finden die Jugendlichen die Ausflüge in die nähere Umgebung. Dabei bemerkt Jonas kritisch an, dass die insgesamt zwei Wochen fast etwas zu kurz sind. Umso besser ist es, dass die Freundschaften, die in Vitry-sur-Seine geknüpft wurden, bis zum Wiedersehen in Meißen reifen konnten. Beatrice Saske freut sich, dass die Austauschpartnerinnen und -partner meist gut zusammenpassen und der Kontakt zwischen den gegenseitigen Besuchen und oft auch nach dem Austausch bestehen bleibt.

Trotz der relativ kurzen Zeit können sich die Schülerinnen und Schüler über sprachliche Fortschritte freuen. „Ich habe auf jeden Fall die Aussprache verbessert und musste wirklich mal die Synapsen anschalten.“, sagt Isabell. Jonas sieht den Austausch sogar als Vorbereitung auf seine mündliche Abiturprüfung im Fach Französisch.

Alle sind sich einig: Ein solcher Austausch lohnt sich! „Ich habe manchmal gedacht, dass die Franzosen ganz anders sind.“, erzählt Isabell und zeigt sich überrascht, wie viel sie während des Austauschs über ihr Nachbarland gelernt hat. So trennen sich alle etwas wehmütig, aber mit vielen neuen Eindrücken, Erfahrungen und Erinnerungen sowie ein paar schönen Keramikobjekten im Gepäck.





FRANCE / FRANKREICH

Association Internationale du Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse

+33 6 60 44 50 59

secretariat@assitejfrance.fr

Association ARIANA - Opération MIX'ART

+33 1 45 22 93 65 - c.proust@mixart.me

www.mixart-ariana.com

Compagnie des Corps Bruts

+33 6 81 39 94 30 - ciedescorpsbruts@gmail.com
www.corpsbruts.com

Confédération Musicale de France

+33 1 58 35 19 11 - philippe.latrive@cmf-musique.org
www.cmf-musique.org

CRÉA / Festival Momix

+33 3 89 57 30 57 - philippe.schlienger@momix.org
www.momix.org

Fédération Française de l'Enseignement Artistique

+33 6 33 87 42 74 - contact@federation-ffea.fr
www.federation-ffea.fr

Foyer International d'Études Françaises

+33 4 75 46 21 48 - info@lefief-drome.com
www.lefief-drome.com

Goethe Institut Paris

+33 1 44 43 92 30 - Katharina.Scriba@goethe.de
www.goethe.de

La Compagnie Maritime

+33 4 67 64 40 72 - contact@laciemaritime.com
www.laciemaritime.com

La Fémis - École Nationale Supérieure des Métiers de l'Image et du Son

+33 1 53 41 21 00 - femis@femis.fr
www.femis.fr

Plateforme de la jeune création franco-allemande

+33 4 78 62 89 42 - alice@plateforme-plattform.org
www.plateforme-plattform.org

Semaine de la Critique

+33 1 45 08 14 55 - r.bonhomme@semainedelacritique.com
www.semainedelacritique.com

TACA - Théâtre d'Art Contemporain en Action

+33 140507663 - taca.theatre22@gmail.com
www.theatretaca.com

Une Terre Culturelle (UTC)

+33 4 91 06 63 18 - utc.admin@gmail.com
uneterreculturelle.org

Vacances Musicales Sans Frontières

+33 1 40 33 30 10 - mail@vmsf.org
vmsf.org/default.aspx



ALLEMAGNE / DEUTSCHLAND

Arbeitskreis Musik in der Jugend e. V.

+49 5331 90095-98 - international@ajm-musik.de
www.ajm-musik.de

Bund deutscher Amateurtheater e. V.

+49 30 2639859-18 - startseva@bdat.info
www.bdat.info

Bundesvereinigung Kulturelle Kinder- und Jugendbildung e. V.

+49 2191 794 407 - bourgeois@bjkj.de
www.bkj.de

Centre Français de Berlin

+49 30 1208603 41 - meynier@centre-francais.de
www.centre-francais.de/de/

deutsch-französisches forum junger kunst

+49 921 9800900 - top@forum-bayreuth.de
www.forum-forum.org

Deutsches Zentrum für Märchenkultur

+49 30 34 70 94 81 - fischer@maerchenland-ggmbh.de
www.maerchenland.de/

Filmakademie Baden-Württemberg

+49 7141 969 0 - info@filmakademie.de
www.filmakademie.de

Französische Filmtage Tübingen | Stuttgart

Festival international du film francophone Tübingen
+ 49 7071 5696 0 - c.buchholz@filmtage-tuebingen.de
http://franzoesische.filmtage-tuebingen.de/

Fugitif

+49 341 266 994 73 - info@fugitif.eu
http://fugitif.eu/

HABeATUS e. V.

habeatus@gmail.com
www.seanaps.net/

Jeunesses Musicales Deutschland (JMD)

+49 7934 9936 12 - ankele@jeunessesmusicales.de
www.jmd.info/jmd/startseite/

Opus XXI

+49 40 428 482 452 - opus21@hfmt-hamburg.d
www.opusxxi.eu

SpielFabrique

+49 172 264 43 96 - odile@spielfabrique.eu
http://spielfabrique.eu

Starke Stücke

+49 69 8557 1760 - Nadja.blickle@krfrm.de
www.starke-stuecke.net

Stiftung für die deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit

+49 681 501 1103 - info@stiftung-dfkultur.org
www.stiftung-dfkultur.org/

Verband deutscher Musikschulen e. V.

+ 49 228 95706 12 - ymagnin@musikschulen.de
www.musikschulen.de



Théâtre, danse, musique, cinéma... l'OFAJ soutient les rencontres artistiques qui permettent aux enfants et aux jeunes de vivre une diversité culturelle au-delà des frontières et des barrières linguistiques. Quelques organisations partenaires qui réalisent ces projets en parlent ci-après.

/ Theater, Tanz, Musik, Kino, das DFJW unterstützt musisch-kulturelle Begegnungen, die Kindern und Jugendlichen ermöglichen, über Ländergrenzen und Sprachbarrieren hinweg kulturelle Vielfalt zu erleben. Einige Partnerorganisationen, die mit der Projektdurchführung betraut sind, berichten.



Prix franco-allemand du jeu vidéo / Deutsch-französischer Video-Game-Preis

Chaque année, les professionnels de l'industrie du jeu vidéo allemand se retrouvent afin de décerner le *Deutscher Entwicklerpreis* (Prix du développeur allemand). L'année dernière, une délégation franco-allemande a été également présente : le consul général de France à Düsseldorf, Vincent Muller, le Secrétaire général de l'OFAJ, Markus Ingenlath et Odile Limpach de SpielFabrique sont venus remettre à la start-up française, Beat Me, le Prix Franco-Allemand du Jeu vidéo. Il a pour but de mettre en valeur et d'encourager la coopération franco-allemande dans ce secteur où les coproductions sont encore rares mais souvent fécondes. SpielFabrique est un accélérateur de start-up franco-allemand qui aide de jeunes studios de jeux vidéo et de réalité virtuelle à développer leurs projets et leurs sociétés sur le long terme. Elle propose aux entreprises des rendez-vous en ligne réguliers avec des experts des deux

pays ainsi qu'un accompagnement personnalisé. Loin d'être uniquement virtuel, le programme d'accélération inclut trois workshops dans l'année qui permettent aux équipes de se rencontrer et d'échanger. Avec la première génération d'alumni sont également apparus les premiers parrains qui peuvent rassurer ces jeunes gens confrontés aux difficultés d'une création d'entreprise. «Ce qui est frappant, c'est qu'ils se posent exactement les mêmes questions que nous au début, ils ont les mêmes craintes. C'est bien de pouvoir échanger avec quelqu'un qui est passé par là il n'y a pas longtemps», confirme un parrain. Le prix 2018 a été décerné en octobre à Ludopium lors de la Game Connection Europe à Paris.

www.spielfabrique.eu

/ Alljährlich treffen sich Vertreterinnen und Vertreter der deutschen Videobranche, um den Deutschen Entwicklerpreis zu verleihen. Letztes Jahr gab sich auch eine deutsch-französische Delegation die Ehre: Der Generalkonsul Frankreichs in Düsseldorf, Vincent Muller, der Generalsekretär des DFJW, Dr. Markus Ingenlath, und Odile Limpach von SpielFabrique verliehen dem französischen Start-up BeatMe den Deutsch-Französischen Video-Game-Preis. Durch ihn soll die deutsch-französische Zusammenarbeit auf dem Gebiet sichtbar gemacht und gefördert werden. SpielFabrique ist ein deutsch-französischer Inkubator für Start-ups, der junge Unternehmen aus dem Bereich Videospiele und Virtual Reality bei der Weiterentwicklung ihrer Projekte und langfristigen Positionierung ihrer Unternehmen unterstützt. Zum Angebot gehören regelmäßige Online-Coachings mit Expertinnen und Experten aus aus beiden Ländern sowie persönliche Betreuung und Begleitung. Mit drei Workshops pro Jahr, bei denen die Teams sich austauschen können, beschränkt sich das Acceleration-Programm beileibe nicht auf die virtuelle Welt. Schon im ersten Absolventenjahrgang haben sich Mentorinnen und Mentoren gefunden, die Jüngeren bei Schwierigkeiten im Rahmen der Unternehmensgründung den Rücken stärken. „Mir fällt auf, dass sie genau die gleichen Fragen und Sorgen haben wie wir am Anfang. Es ist gut, sich mit jemanden austauschen zu können, der das Ganze vor nicht allzu langer Zeit selbst erlebt hat“, kann ein Mentor bestätigen. Der diesjährige Preis wurde im Oktober anlässlich der in Paris stattfindenden Game Connection Europe an Ludopium verliehen.

www.spielfabrique.eu

L'habit fait-il le moine ? / Machen Kleider Leute?

On dit que c'est la première impression qui compte, mais quel sens prennent les apparences lorsque l'on a perdu la vue ? Cette question est au cœur du projet *Beyond Seeing*, initié par l'Institut Goethe de Paris et réalisé en coopération avec quatre écoles supérieures de mode européennes. Ce projet reçoit le soutien de l'OFAJ dans le cadre de la stratégie Diversité et participation, qui s'adresse aux jeunes n'ayant pas la possibilité de prendre part à des échanges internationaux, en raison de difficultés comme un handicap par exemple. Même si les étudiantes et étudiants ont adopté des approches tout à fait différentes, leur point commun était de vouloir explorer la mode au-delà du phénomène visuel. «Notre objectif a été de remettre en question les limites du vêtement et de mettre en avant des aspects qui ne soient pas uniquement visuels», expliquait l'une des participantes suédoises. «Pour cette collection, l'inspiration a été très différente, comparée à la démarche habituelle de création», explique Verena Kuen, créatrice originaire de Berlin. Cette fois, elle s'est inspirée de la biographie d'une personne. «J'ai travaillé à partir des rêves de Ugne, une de mes mannequins, qui a perdu la vue à 20 ans. Les vêtements transcrivent ses rêves en images et en couleurs.» Quant à Maxi Tilch, elle a choisi une approche différente : «J'ai visité des endroits que je ne connaissais pas avec les yeux bandés, pour comprendre ce que je ferais si l'aspect visuel me manquait lors du processus de création.» Cette approche a également séduit Reiner Delgado, aveugle de naissance et référent social auprès de la Fédération allemande des aveugles et malvoyants. Il a également accompagné le projet qui, selon lui, suivait la devise : «Ne me

regarde pas qu'avec les yeux, je suis bien plus que ce qu'on peut voir.» Au terme de la création, une exposition organisée dans le cadre de la *Fashion Week* au WIP Villette à Paris a permis de montrer les collections au grand public.

Sonja Köllinger, <http://goldfasanblog.de>

/ Der erste Eindruck zählt, heißt es. Doch was bedeuten Äußerlichkeiten noch, wenn man nichts sehen kann? Mit dieser Frage beschäftigte sich das Projekt *Beyond Seeing*, das vom Goethe-Institut Paris in Zusammenarbeit mit vier europäischen Modehochschulen ins Leben gerufen wurde. Unterstützt wurde es vom DFJW im Rahmen seiner Strategie Diversität und Partizipation, die sich an Jugendliche und junge Erwachsene richtet, die auf Grund physischer oder anderer Barrieren kaum an grenzüberschreitenden Austauschen teilnehmen. Die Ansätze der Studierenden waren sehr unterschiedlich und hatten doch eines gemeinsam: Mode über den visuellen Reiz hinaus erfahrbar zu machen. „Unser Fokus lag darauf, die Grenzen von Kleidung zu hinterfragen und andere als visuelle Aspekte in den Vordergrund zu stellen“, erzählte eine der schwedischen Teilnehmerinnen. „Die Inspiration bei dieser Kollektion war ganz anders als beim üblichen Designprozess“, meint Verena Kuen, Designerin aus Berlin. Sie basierte auf der persönlichen Geschichte eines Menschen.“ Ich setzte mich mit den Träumen der Berlinerin Ugne auseinander, die in ihrem 20. Lebensjahr erblindete. Die Kleidung spiegelt ihre Träume in Bildern und Farben wider. Einen anderen Ansatz wählte Maxi

Tilch. „Ich habe Räume, die ich nicht kannte, mit verbundenen Augen besucht, um zu wissen, was ich tun würde, wenn mir der visuelle Aspekt beim Designprozess fehlt.“ Dieser Aspekt gefiel auch Reiner Delgado, der von Geburt an blind und Sozialreferent des Deutschen Blinden- und Sehbehindertenverbands ist. Er begleitete das Projekt, das für ihn unter dem Motto stand „Schau mich nicht nur mit deinen Augen an. Ich bin mehr als das, was man sieht.“ Eine Ausstellung im Pariser Kulturzentrum La Villette anlässlich der *Fashion Week* zeigte anschließend die Kollektionen einem breiten Publikum.

Sonja Köllinger, <http://goldfasanblog.de>



Sur la scène de la vie / Alles nur Theater?

En été 2017, le *Sozialzentrum Bode e.V.* et l'Association Culture et Jeunesse de Juvisy-sur-Orge ont organisé à Thale une rencontre pour la jeunesse intitulée «Nous créons un monde commun». Accompagné par l'association *Bundesvereinigung Kulturelle Kinder- und Jugendbildung e.V.* (BKJ), le projet était subventionné par l'OFAJ. Les jeunes participants de 12 à 24 ans, venus de France et d'Allemagne, ont utilisé le théâtre

et les jeux de rôle pour questionner des sujets comme l'exil, le refuge et l'exclusion. Dans le cadre de différents ateliers, ils ont pu faire parler leur créativité à travers la conception de costumes, le travail du bois pour les accessoires, l'élaboration d'effets spéciaux et la création de décors. Encadrés par un professionnel du spectacle, les jeux de rôles ont donné naissance à des scénarios où une partie du groupe, menacée par

l'autre, devait abandonner son foyer et, au terme d'un long périple, les émigrés étaient rejettés dans le pays où ils avaient cherché refuge. Ressentir personnellement l'expérience de l'expulsion et de l'exil a permis aux jeunes d'aborder en profondeur le sujet. Lors de cercles d'échanges et de réflexion, les participants ont déclaré que cette approche «vécue» les avait aidés à mieux comprendre les conditions de vie



des migrants. En participant activement à la conception du programme, en recherchant des idées ensemble puis en les mettant en œuvre, les jeunes ont mis en place une dynamique de groupe positive, déconstruit la peur de l'autre, et renforcé leurs compétences sociales et communicatives grâce au jeu et au travail des personnages. Autre point important : les contacts au sein du groupe, en dépit de leurs connaissances linguistiques modestes, ont été grandement facilités par l'exercice théâtral. Si bien qu'à la fin du programme, c'est le cœur gros que les jeunes se sont quittés, après avoir tissé de nouvelles amitiés.

Odile Bourgeois, BKJ

Pour plus d'informations: www.bkj.de

/ Im Sommer 2017 haben das Sozialzentrum Bode e. V. und die Association *Culture et Jeunesse* aus Juvisy-sur-Orge die Jugendbegegnung „Wir erschaffen eine gemeinsame Welt“ in Thale durchgeführt. Sie wurde von der Bundesvereinigung Kulturelle Kinder- und Jugendbildung e. V. (BKJ) begleitet und mit Mitteln des DFJW gefördert. Schwerpunkt des Projekts war das Thema Flucht und Ausgrenzung, das von jungen Menschen zwischen 12 und 24 Jahren aus Deutschland und Frankreich durch Theater und Rollenspiel bearbeitet wurde. In verschiedenen Workshops konnten die Teilnehmenden sich kreativ ausprobieren und ausdrücken: Gestalten von Kostümen, Holzbearbeitung von Requisiten, Schaffen von magischen Arte-

fakten und Kulissenbau. Im anschließenden Rollenspiel, das von einem professionellen Spielpädagogen begleitet wurde, entstanden Szenarien, bei denen ein Teil der Gruppe vor Angreifern ihr Zuhause verlassen musste und am Ziel eines Fluchtwegs nicht willkommen war. Das persönliche Erleben und Fühlen von Vertreibung und Flucht in einer realen Spielsituation ermöglichte eine intensive Auseinandersetzung mit dem Thema. In Austausch- und Reflexionsrunden berichteten die Jugendlichen, dass dies bei ihnen zu einem neuen Verständnis für die Lebensbedingungen von Migrantinnen und Migranten führte. Die aktive Partizipation der Teilnehmenden bei der Gestaltung des Programms, der Ideenfindung am gemeinsamen kreativen Tun trug zu einer positiven Gruppendynamik und zum Abbau von Berührungsängsten bei. Durch die spielerische Darstellung anderer Charaktere konnten die Teilnehmenden ihre sozialen und kommunikativen Kompetenzen steigern und nicht zuletzt trotz geringer Fremdsprachkenntnisse schnell und leicht miteinander in Kontakt treten, sodass der Abschied am Ende durch die gewachsenen Freundschaften einigen Jugendlichen sehr schwer fiel!

Odile Bourgeois, BKJ

Weitere Informationen: www.bkj.de

Partir faire du théâtre en France et en Allemagne / Eine deutsch-französische Jugendtheaterreise

Le théâtre rencontre le slam – et bien plus encore ! À l'occasion des 50 ans du traité de l'Élysée – qui a scellé l'amitié franco-allemande, le *Bund Deutscher Amateurtheater* (BDAT) et son partenaire français : la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation (FNCTA), ont lancé ensemble en 2013 une rencontre pour la jeunesse autour du théâtre : «*InterKultur/InterCultour*». Depuis, ce stage de théâtre fait partie intégrante du programme annuel des deux associations. Pendant deux semaines, douze jeunes de 16 à 21 ans vivent et travaillent ensemble en France et en Allemagne. Le groupe questionne les deux cultures, écrit

des textes, il expérimente de nouvelles formes théâtrales interdisciplinaires dans les deux langues, il développe de courtes scènes, il travaille sur le son et la lumière et il présente finalement ses résultats sur scène. Les ateliers sont dirigés par des artistes et des professionnels du spectacle. Découvrir le théâtre sous un nouveau jour, goûter l'atmosphère des festivals et explorer une approche créative du corps et du langage – telles sont les ambitions d'*InterCultour*. Dans leur compte rendu, Kathleen Mae Sommer et Clara Jakobi, membres de l'association *Burgschauspieler Eppstein* e. V., se souviennent : «En plus des séances d'improvisation, des

feux de camp, des battles de rap organisées à l'étage d'un gymnase, il nous est resté beaucoup de temps (...) pour faire la connaissance des autres participants et renforcer la cohésion du groupe. Nous sommes ravies d'avoir pu participer à ce stage et nous recommandons chaleureusement *InterCultour* ! » Prochaines sessions : du 15 au 28 juillet 2019.

Pour plus d'informations : www.bdat.info



/ Theater trifft auf Poetry-Slam und mehr! Anlässlich des 50-jährigen Bestehens des Élysée-Vertrages zur deutsch-französischen Freundschaft startete der Bund Deutscher Amateurtheater (BDAT) mit seinem französischen Partnerverband *La Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et*

d'Animation (FNCTA) im Jahr 2013 die gemeinsame Jugendtheaterbegegnung „InterKultur/InterCultour“. Inzwischen ist die Theaterreise zum festen Bestandteil des Jahresprogrammes der beiden Dachverbände avanciert.

Über zwei Wochen leben und arbeiten bis zu zwölf Jugendliche zwischen 16 und 21

Jahren in Deutschland und Frankreich zusammen. Sie reflektieren die eigene und die jeweils andere Kultur, schreiben Texte, erproben neue und interdisziplinäre Theaterformen im Sprachenmix, arbeiten mit Licht und Ton, entwickeln kleine Choreografien und präsentieren ihre spannenden Ergebnisse auf einer Bühne. Die Workshops werden von professionellen Fachkräften bzw. Künstlerinnen und Künstlern angeleitet. InterCultour zeichnet aus, Theater auf eine spezielle Art und Weise zu entdecken, Festivalatmosphäre zu schnuppern und kreativ mit Sprache und Körper umzugehen. In ihrem Bericht schreiben Kathleen Mae Sommer und Clara Jakobi, Burgschauspielerinnen Eppstein e. V.: „Neben Improsessions, Lagerfeuern, Rapbattles auf dem Dachboden einer Tischtennishalle, gab es wieder viel Zeit, (...) um den Projektteilnehmern näher zu kommen und den Gruppenzusammenschnitt zu stärken. Wir sind dankbar dafür, dass wir teilnehmen durften und können InterCultour nur weiterempfehlen!“ Die nächsten Termine: 15. bis 28. Juli 2019

Mehr Informationen: www.bdat.info

Tous en scène ! / Theater sehen, Theater spielen

Chaque année depuis 2009, l'OFAJ organise des rencontres franco-allemandes en marge du festival international de théâtre *Starke Stücke*, qui présente depuis 1994 une sélection de pièces destinées au jeune public dans la région de la Rhénanie et de Mayence. Cette coopération permet aux élèves français et allemands d'assister à ces représentations, mais aussi d'explorer leur potentiel créatif au cours d'ateliers de théâtre. Ils peuvent aussi participer à de nombreuses activités proposées dans le cadre du festival : tables rondes, discussions sur les mises en scène, échange avec les artistes, etc. Des formations franco-allemandes pour les enseignantes et enseignants sont également proposées, depuis 2014, en coopération avec le festival «MOMIX». Elles visent à promouvoir l'utilisation des méthodes pédagogiques du théâtre pendant les cours de langues étrangères. En début d'année, MOMIX a ainsi organisé, avec le concours de l'OFAJ, un échange franco-allemand en Alsace, entre le collège Émile Zola de Kingersheim et le collège IGS Herder de Francfort-sur-le-Main. Les élèves allemands étaient hébergés dans des familles d'accueil et ils ont fréquenté

l'établissement scolaire français pendant quatre jours. Ils ont pu assister à des représentations et faire à leur tour du théâtre, en laissant libre cours à leur imagination dans les deux langues.

La cérémonie d'ouverture de la dernière édition du Festival *Starke Stücke* était elle aussi placée sous le signe de l'amitié franco-allemande. La Compagnie Arcosm de Lyon a inauguré le festival avec une pièce captivante intitulée «Bounce».

La dimension d'apprentissage véhiculée par le théâtre reste encore souvent sous-estimée, et ces deux festivals cherchent à atteindre tous les jeunes, indépendamment de tout contexte social et culturel, pour partager la passion des arts dramatiques. Car ses bienfaits sont nombreux : le théâtre encourage le dialogue, affine la perception de soi et permet d'explorer d'autres manières de se présenter, tout en favorisant une ouverture vers le monde.

Nadja Bickle

Pour plus d'informations :
www.starke-stuecke.net



/ Seit 2009 organisiert das DFJW jedes Jahr deutsch-französische Begegnungen im Rahmen des internationalen Theaterfestivals „Starke Stücke“, das seit 1994 ausgewählte Theaterstücke für ein junges Publikum in der Region Rhein-Main zeigt.

Dank dieser Kooperation können Schülerinnen und Schüler aus Frankreich und Deutschland neben den Besuchen von Vorstellungen selbst ihr kreatives Potential in Theater-Workshops erproben und an einem umfangreichen Rahmenprogramm teilnehmen: Diskussionsrunden, Inszenierungsgespräche, Austausch mit Künstlerinnen und Künstlern u. v. m.

In Zusammenarbeit mit dem Festival „MOMIX“ werden seit 2014 zudem deutsch-französische Lehrkräftefortbil-

dungen angeboten, die zum Ziel haben, dass Theaterpädagogik verstärkt im Fremdsprachenunterricht eingesetzt wird. Anfang des Jahres organisierte MOMIX mit Unterstützung des DFJW im elsässischen Kingersheim einen deutsch-französischen Schüleraustausch zwischen der IGS Herder, Frankfurt, und dem Collège Emile Zola. Die deutschen Schülerinnen und Schüler waren in Gastfamilien untergebracht und besuchten vier Tage lang die Schule in Frankreich; vor allem aber besuchten sie Theatervorstellungen und spielten selbst Theater, indem sie ihrer Fantasie freien Lauf ließen – in beiden Sprachen. Die Eröffnungsfeier des diesjährigen „Starke Stücke“-Festivals stand ebenfalls ganz unter dem Stern der deutsch-franzö-

sischen Freundschaft. Die *Compagnie Arcosm* aus Lyon eröffnete das Festival mit ihrem packenden Tanztheaterstück „Bounce“.

Theater als Lernort ist immer noch unterschätzt und beide Festivals legen großen Wert darauf, dass sie junge Menschen unabhängig von ihrem sozialen und kulturellen Hintergrund erreichen, um sie für die Theaterkunst zu begeistern. Denn: Theater fördert den Dialog, vertieft die Wahrnehmung des eigenen Selbst, erlaubt, sich probehalber auf neue Verhaltensmuster einzustellen und fördert ganz nebenbei die Weltoffenheit.

Nadja Blickle
www.starke-stuecke.net

L’OFAJ fait son cinéma ! / Film ab mit dem DFJW!



L'accès à la culture pour toutes et tous constitue un des axes prioritaires de l’OFAJ. Il organise à cet effet des projets pédagogiques et éducatifs en lien avec le 7^e art qui ont pour objectif de favoriser le jugement critique, la capacité d'analyse et la prise de conscience artistique des jeunes. Le cinéma leur permet de se retrouver autour d'une passion commune ; il a une place particulière dans les échanges franco-allemands. Ces projets sont réalisés dans le cadre de festivals de cinéma en coopération avec des partenaires renommés tels que la Semaine de la Critique, section parallèle du Festival de Cannes, qui se consacre à la découverte des jeunes talents, le Festival de Tübingen-Stuttgart, événement incontournable dédié au cinéma francophone en Allemagne et le Festival international du Film de Brunswick.

À l'occasion du Festival de Cannes, dans le cadre de la 57^e Semaine de la Critique, un atelier de critique de cinéma est proposé à des lycéennes et des lycéens de France et

d'Allemagne, encadrés par des professionnels du cinéma, comme Xavier Leherpeur ou Sandrine Marques (plus d'informations sur ce programme à lire en page 42).

Le jury « Kinema » permet, quant à lui, à des jeunes venus de Normandie et de Basse-Saxe de récompenser un film lors du Festival international du film à Brunswick.

Enfin, à Tübingen l’OFAJ apporte une contribution au Prix d'aide à la distribution d'un film français en Allemagne, financé par la Société Film et Médias du Bade-Wurtemberg (MFG) et Unifrance. En 2017, il a été décerné au film *Patients* de Grand Corps Malade et Mehdi Idir.

/ Der Zugang zur Kultur für alle ist eines der Schwerpunktthemen des DFJW. Vor diesem Hintergrund organisiert es, um das kritische Urteilsvermögen, die analytischen Fähigkeiten und das künstlerische Bewusstsein junger Menschen zu fördern, Bildungsprojekte rund um

die Filmkunst. Sie ermöglicht ihnen, der gemeinsamen Leidenschaft nachzugehen; Kino nimmt einen besonderen Stellenwert im deutsch-französischen Austausch ein.

Die Projekte werden im Rahmen von Filmfestivals in Zusammenarbeit mit renommierten Partnern wie der *Semaine de la Critique*, einer Parallelveranstaltung der Filmfestspiele in Cannes zur Entdeckung junger Talente, den Französischen Filmtagen Tübingen-Stuttgart, dem größten Festival für französischsprachiges Kino in Deutschland, und dem Internationalen Filmfest Braunschweig umgesetzt.

Anlässlich der Filmfestspiele von Cannes wird, im Rahmen der 57. *Semaine de la Critique*, unter der Leitung von Filmschaffenden wie Xavier Leherpeur oder Sandrine Marques ein Workshop zur Filmkritik für Schülerinnen und Schüler aus Deutschland und Frankreich angeboten (mehr Informationen s. Seite 42).

Im Rahmen der „Kinema“-Jury beim Internationalen Filmfest Braunschweig können Jugendliche aus Niedersachsen und der Normandie einen Film auszeichnen.

Schließlich lässt das DFJW den von der Medien- und Filmgesellschaft Baden-Württemberg (MFG) und Unifrance finanzierten Preis für den Vertrieb eines französischen Films in Deutschland eine Unterstützung zuteilwerden. 2017 wurde der Film *Patients* (deutscher Titel: Lieber leben) von *Grand Corps Malade* und Mehdi Idir ausgezeichnet.

arte karambolage

le maillot de bain

Cher Karambolage,

Je suis allemand et je viens de passer quinze jours en France avec ma famille, sur un terrain de camping en Provence. J'y ai fait une découverte assez curieuse : juste avant de partir, on s'était tous achetés de nouveaux maillots, des shorts de bain trop cool et bien larges. À peine arrivés, on a eu envie de piquer une tête et hop, direction la piscine. Mais c'était compter sans le maître-nageur qui nous a barré la route, désignant d'un doigt menaçant nos shorts de bain puis un panneau. Dessus : un short long et large barré d'une croix rouge et un slip de bain court et moulant

entouré de vert. Lui-même portait un modèle très près du corps. Fallait-il en déduire qu'on ne pouvait pas aller se baigner avec nos beaux maillots tout neufs ? Devant nos mines dépitées, le maître-nageur nous a envoyés à la réception où l'on pouvait acheter des maillots moulants - tous plus ringards les uns que les autres. C'est la réceptionniste qui nous a finalement expliqué le pourquoi du comment. Elle a appelé son fils, qui jouait au foot, et nous a montré sans mot dire son bermuda raide de crasse. Ah, d'accord... On nous excluait pour des raisons d'hygiène : les garçons traînent trop souvent toute

la journée en bermuda, saleté et germes s'accumulent, et ils ne se changent pas forcément avant de sauter dans la piscine !

Nous avons donc acheté ces petits slips de bain ridicules, et le fils de la réceptionniste n'a pas pu s'empêcher de ricaner en voyant nos nouvelles acquisitions. Il nous a expliqué qu'ici en France, on appelait ça « moule-bite », c'est drôle, non ? Nous, on lui a appris le mot allemand : « Eierquetscher », littéralement : « serre ou écrase-couilles ». Je me dis qu'on n'est pas les premiers à s'étonner de l'interdiction du bermuda dans les piscines françaises. Je me trompe ?

Cordialement,
Julian Schreiber

moule-bite



les tuyaux berlinois

Vous est-il déjà arrivé de tomber sur ces curieux tuyaux bleus ou roses à Berlin ? Avec leurs couleurs gaies et leurs formes ludiques, ils se jouent de l'architecture cossue. Les touristes se demandent s'il s'agit là de l'installation d'un artiste contemporain. En fait, ces tuyauteries sont purement utilitaires. Berlin est construite sur une région de marais et les nappes phréatiques sont très proches de la surface du sol. Ce qui cause de gros soucis aux chantiers toujours très nombreux à Berlin. Aussi, l'eau est-elle pompée et redirigée grâce à ces ingénieux tuyaux jusqu'aux fleuves et canaux. Chaque entreprise reconnaît les siens grâce aux différentes couleurs. A la fin du chantier, les tuyaux disparaissent. Heureusement, un autre chantier démarre. Cette technique n'est pas l'apanage de Berlin : vous pourrez admirer ces jolis tuyaux à Cologne, Leipzig ou Stuttgart par exemple.

karambolage

le samedi à 20h35 sur ARTE
samstags 18.55 Uhr auf ARTE



die Badehose

Liebe Karambolage-Redaktion,

ich bin Deutscher und war gerade mit meiner Familie für zwei Wochen auf einem Campingplatz in der Provence. Dort musste ich eine seltsame Entdeckung machen:

Wir hatten alle vor dem Urlaub neue Badehosen bekommen, richtig coole, weite Bermudashorts. Kaum waren wir da, rannten wir zum Schwimmbad auf dem Campingplatz.

Doch da stellte sich uns der Bademeister in den Weg und deutete mit drohendem Finger erst auf unsere Badeshorts und dann auf ein Schild. Darauf: eine lange, weite Badehose, rot durchgestrichen. Und eine kurze, enge in einem grünen Kreis.

Er selber trug auch eine knallige Badehose. Sollte das etwa heißen, dass wir mit unseren Badehosen nicht ins Wasser durften? Auf unsere enttäuschten Gesichter hin zeigte der Bademeister nur zur Rezeption, wo man enge Badehosen kaufen konnte - eine hässlicher als die andere! Schließlich erklärte uns die Frau an der Rezeption die seltsame Regel. Sie rief ihren Sohn, der draußen Fußball spielte und zeigte stumm auf seine total verschmutzten Bermudashorts. Jetzt verstanden wir: Man verbannte sie aus hygienischen Gründen, da Jungs ihre Bermuda oft den ganzen Tag über tragen. So können Schmutz und Keime ins Wasser gelangen, wenn die Jungen sich nicht umziehen, bevor sie schwimmen gehen.

Also kauften wir uns diese lächerlichen Badehosen. Der Sohn der Rezeptionistin konnte es sich nicht verkneifen, sich über unseren neuen Look lustig zu machen. Er brachte uns bei, dass man sie hier in Frankreich auch „moule-bite“ nenne, zu deutsch „Pimmel-Abguss“. Wir brachten ihm dafür bei, dass man sie auf Deutsch „Eierquetscher“ nennt, was noch etwas deutlicher ist.

Wie auch immer. Auf jeden Fall sind wir bestimmt nicht die ersten, die sich über das französische Bermuda-Verbot wundern, oder?

Viele Grüße,
Julian Schreiber

die Berliner Grundwasserrohre

Sind Ihnen in Berlin auch schon einmal diese seltsamen blauen oder rosafarbenen Rohre aufgefallen? Mit ihren frohen Farben und gewagten Formen umspielen sie frech die Berliner Bauten. Die Touristen rätseln, ob es sich um die Installation eines Künstlers handelt... Aber der Daseinsgrund dieser Rohre ist ein ganz pragmatischer: Berlin ist auf einem sumpfigen Gebiet gebaut, und der Grundwasserspiegel liegt sehr nah unter der Erdoberfläche. Das ist auf Baustellen problematisch, und Baustellen gibt es ja in Berlin genug. Deshalb wird das Grundwasser durch diese praktischen Rohre in Flüsse und Kanäle geleitet. Jede Firma erkennt ihre Rohre an der jeweiligen Farbe. Wenn die Bauarbeiten beendet sind, verschwinden die Rohre wieder... bis zur nächsten Baustelle! Sie können diese witzigen Konstruktionen auch in Köln, Leipzig oder Stuttgart bewundern.



Solution à la dernière page du magazine
Lösung auf der letzten Seite des Magazins

la devinette das Rätsel

**wo sind wir?
in Deutschland oder in Frankreich?
où sommes-nous ?
En France ou en Allemagne ?**



Sur quoi travaillez-vous actuellement M. Franck Hofmann ?

Woran arbeiten Sie gerade, Herr Dr. Hofmann?

1

Vous travaillez au sein de «Transmed!», un groupe de recherche international et interdisciplinaire. Pourquoi celui-ci a-t-il été créé ? Quels sont les défis interculturels ?

Le groupe a commencé son travail en 2010, au plus fort de la crise de la dette grecque, qui était aussi une crise humanitaire. Il nous semblait indispensable de mettre en place une discussion sur la société dépassant les seules questions économiques. L'idée était de multiplier les points de vue. Le groupe a donc réuni des collègues d'Egypte, d'Allemagne, de France, d'Italie, de Tunisie et de Turquie. Le défi a été de déterminer ensemble le lieu dans lequel se tiendrait le discours. Dans les échanges Nord-Sud, les relations coloniales restent un sujet de premier plan ; nos échanges ont rapidement montré à quel point ces questions sont toujours d'actualité.

/ Sie arbeiten in der internationalen interdisziplinären Forschergruppe „Transmed!“, warum wurde diese gegründet? Welchen interkulturellen Herausforderungen musste sie sich stellen?

Die Gruppe begann ihre Arbeit 2010, also zur Hochzeit der griechischen Staatsschuldenkrise, die auch eine humanitaire Krise war. Uns schien es unverzichtbar, neben die ökonomische Diskussion eine gesellschaftliche zu setzen. Wir wollten die Blickrichtung ändern. Wir führten daher Kolleginnen und Kollegen aus Ägypten, Deutschland, Frankreich, Italien, Tunesien und der Türkei zusammen. Die Herausforderung bestand darin, sich wechselseitig den Ort klarzumachen, von dem aus man spricht. Die koloniale Situation ist weiterhin ein bestimmender Faktor im Nord-Süd-Austausch; wie gegenwärtig sie ist, wurde in unseren Gesprächen schnell deutlich.

2

Entre la globalisation et la renationalisation, faut-il renouveler une conscience européenne ?

Dans le contexte actuel, la «conscience européenne» est un terme problématique. Partout en Europe, des mouvements identitaires rapprochent d'un monde occidental, qu'ils veulent défendre contre l'islam. Il y a deux résolutions : d'une part, il faut renouveler cette notion de conscience, qui ne peut plus être uniquement d'ordre philosophique. Un travail sur cette conscience est étroitement lié à des incarnations cognitives et à des processus sociaux, à l'expérience concrète et à un positionnement dans le cadre de vie. D'autre part, il s'agit de redéfinir l'Europe non pas dans la définition de ses limites, mais dans sa relation à l'autre. Une Europe ouverte, et non pas cloisonnée. Certes, il reste une grande variété de

traditions qui se maintient. Mais aujourd'hui, nous ne pouvons plus nous en réclamer de manière directe. Prenons les idéaux de la modernité euro-centrée : liberté, égalité, fraternité. Dans leur exigence de validité universelle, ils ont été pervertis par les crimes du colonialisme. Et pourtant, ils sont incontournables si nous voulons répondre à la question de la liberté sociale dans le contexte d'une société mondialisée. Et nous devons y apporter des réponses.

/ Ist zwischen Globalisierung und Renationalisierung eine Erneuerung „europäischen Bewusstseins“ nötig?

Zwischen diesen Polen ist es ein problematischer Begriff. „Identitäre Bewegungen“ setzen ihn überall in Europa mit dem „Abendländischen“ gleich, das es gegen den Islam zu verteidigen gälte. Nötig scheint: eine Erneuerung des Bewusstseinsbegriffs, der nicht nur geistphilosophisch bestimmt werden kann. Eine Arbeit am Bewusstsein ist eng an Praktiken der Verkörperung und an soziale Prozesse gebunden, an konkrete Erfahrung und lebensweltliche Situierung. Es geht darum, Europa in seinem Bezug zum Anderen, nicht in seiner Abgrenzung von diesem, neu zu entwerfen. Als Öffnung, nicht als Festbeschreibung. Sicher gibt es vielfältige Traditionenbestände. Doch ungebrochen können wir uns heute nicht mehr auf sie berufen. Nehmen Sie die Ideale der eurozentrischen Moderne: Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit. Sie sind in ihrem universalen Geltungsanspruch durch die Verbrechen des Kolonialismus pervertiert und doch unverzichtbar, wenn wir die Frage nach sozialer Freiheit im Horizont der Weltgesellschaft beantworten wollen. Und das müssen wir.

3

Pourquoi revendiquez-vous un retournement des perspectives : s'agit-il de repenser l'Europe depuis le Sud ?

Les crises en Méditerranée ont attiré les projecteurs sur une crise européenne. En même temps, le Sud ne devrait pas toujours être perçu comme un problème – c'est là que se sont aussi développées des réponses dont il faudra prendre bonne note. Toute forme d'arrogance doit être évitée.

/ Warum fordern Sie eine Umkehrung der Blickrichtung: Europa vom Süden aus neu denken?

Die Krisen in der Méditerranée machten die europäische Krise wie unter einem Brennglas sichtbar. Der Süden sollte nicht nur als Problem wahrgenommen werden – gerade hier werden Antworten entwickelt, die aufgenommen werden sollten. Arroganz ist fehl am Platz.

4

À quoi pourrait ressembler la suite du processus d'intégration européen dans le cadre d'un développement transméditerranéen ?

Pour répondre à cette question il faut distinguer différents domaines – politique, économique, culturel. Je me limite au secteur de la formation. Dans une lettre ouverte, nous proposons la création d'un office arabo-européen pour la jeunesse sur le modèle de l'OFAJ. Pourquoi ? Au-delà de la circulation des biens et des capitaux, il est nécessaire de développer la libre circulation des êtres humains. Il faut de nouvelles possibilités de rencontres, en jetant des passerelles à l'aide de formations et de perspectives économiques. Parce qu'elle fait partie des « pays du Sud », la Méditerranée lance un défi à l'Europe et elle l'invite à se redéfinir, y compris éthiquement.

/ Wie kann die Fortführung des europäischen Integrationsprozesses in einer transmediterranen Ausrichtung Europas aussehen?

Die Frage ist auf verschiedenen Ebenen zu beantworten – politisch, ökonomisch, kulturell. Ich beschränke mich auf die Bildungsarbeit. Wir haben in einem offenen Brief die Einrichtung eines europäisch-arabischen Jugendwerks nach dem Muster des DFJW vorgeschlagen. Weshalb? Neben die Zirkulation von Waren und Kapital muss die freie Bewegung von Menschen treten. Es geht um Möglichkeiten der Begegnung, um Brücken. Und natürlich auch um Ausbildung, wirtschaftliche Perspektiven. Als Teil des *global South* fordert die *Méditerranée* Europa heraus, fordert es auf, sich auch ethisch neu zu bestimmen.

5

Quelle est plus particulièrement la fonction réflexive de la culture ?

Elle ne doit pas se concevoir comme un décor, ni comme un moyen de remplacer une politique sociale. La langue structure la société, et les problèmes de traduction occupent une place centrale. À l'avenir, ils sont sans doute amenés à se développer. Depuis toujours, la littérature est un terrain de dialogue pour une compréhension sociale. La culture, au-delà d'une fonction réflexive, a aussi une fonction sociale, tout aussi importante : l'expérience de la différence, l'apprentissage de la complexité et la reconnaissance d'identités multiples sont l'avenir de notre « vivre ensemble ».

/ Welche besondere reflexive Funktion kommt der Kultur zu?

Kultur darf nicht als Dekor begriffen werden und auch nicht als Ersatz für eine soziale Politik. Sprache strukturiert Gesellschaft. Prozesse der Übersetzung, Probleme der Nichtübersetzbarkeit sind für diese zentral und werden in Zukunft noch an Bedeutung gewinnen. Literatur ist seit je Verhandlungsfäche gesellschaftlicher Selbstverständigung. Ebenso wichtig wie die reflexive ist die gesellschaftliche Funktion von Kultur: Differenz erfahrung, Umgang mit Komplexität und Anerkennung vielschichtiger Identitäten sind die Zukunft des „Vivre ensemble“.

BIO / VITA

Franck Hofmann, chercheur en littérature, travaille au Centre Marc Bloch de Berlin. Il a été le porte-parole de Transmed (avec Markus Messling). Parution de : *Fluchtpunkt. Das Mittelmeer und die europäische Krise*, Berlin, Kadmos, 2017.

/ Dr. Franck Hofmann arbeitet als Literaturwissenschaftler am Centre Marc Bloch Berlin. Er war (mit Markus Messling) Sprecher der Forschergruppe „Transmed“. Zum Thema erschienen: *Fluchtpunkt. Das Mittelmeer und die europäische Krise*, Berlin, Kadmos 2017.



Michaela Christmann

Chargée de projets Multiplicateurs, artistes professionnels, séminaires universitaires et chantiers / Projektbeauftragte Multiplikatoren, professionelle Künstler, Seminare im Hochschulbereich und Workcamps

J'ai grandi loin de la France, à Berlin. En 8^e classe (l'équivalent de la 4^e en France), j'ai eu la chance de participer à un échange scolaire avec la ville de Bagnolet et de partager le quotidien d'une famille française. Cette première expérience a attisé ma curiosité et m'a durablement marquée. Très vite, j'ai su que je voulais découvrir d'autres cultures, vivre et travailler à l'étranger. Tout au long de mon cursus universitaire (Études franco-allemandes à Ratisbonne et Clermont-Ferrand et *European Studies* à Hanovre), des projets et des séjours professionnels m'ont régulièrement amenée à repartir... en Italie, en Écosse ou au Portugal. Mais mon véritable coup de cœur reste la France ! Depuis 2012, je travaille au sein de l'OFAJ à Paris. Je trouve très enrichissant de travailler dans une équipe binationale, en relation avec des partenaires qui s'engagent dans des domaines divers pour les échanges franco-allemands. Mais ce qui me plaît le plus, c'est de permettre à des jeunes gens du secteur culturel de partir à l'étranger. Ces séjours comptent pour moi parmi les expériences les plus positives et marquantes qui soient : découvrir le pays voisin, apprendre une nouvelle langue, nouer des liens d'amitiés et repousser ses propres limites.

/ Aufgewachsen bin ich fern von Frankreich, in Berlin. In der 8. Klasse hatte ich das Glück, an einem Schüleraustausch nach Bagnolet teilzunehmen und den Alltag einer französischen Familie teilen zu können. Die Neugier war geweckt, mehr noch, diese erste Auslandserfahrung machte einen nachhaltigen Eindruck auf mich. Sehr schnell wurde mir bewusst, dass ich andere Kulturen kennenlernen und im Ausland leben und arbeiten möchte. Während meines Studiums der Deutsch-Französischen Studien in Regensburg/Clermont-Ferrand und der *European Studies* in Hannover zog es mich für Projekte und Arbeitsaufenthalte immer wieder ins Ausland ... Italien, Schottland, Portugal, doch mein *coup de cœur* blieb Frankreich! Seit 2012 arbeite ich beim DFJW in Paris. Die Zusammenarbeit im binationalen Team und mit Partnern, die sich in den unterschiedlichsten Gebieten für den deutsch-französischen Austausch engagieren, finde ich sehr bereichernd. Am meisten freut mich aber, dass ich jungen Menschen im Kulturbereich Auslandsaufenthalte ermöglichen kann. Diese zählen für mich immer noch zu den schönsten und prägendsten Erfahrungen überhaupt: Das Nachbarland entdecken, eine neue Sprache erlernen, Freundschaften schließen und über sich hinauswachsen.



Nouvel élan pour les Points Infos OFAJ

Créés en 2003, les Points Infos OFAJ (PIO) et leurs équivalents allemands, les *DFJW-Infopunkte* (DIP), au nombre de 86, sont répartis en France et en Allemagne pour diffuser l'offre des programmes de l'OFAJ. Véritables relais d'information et espaces d'échanges et de documentation, ils sont généralement situés dans les locaux de structures partenaires. Citons par exemple la Mission Locale des Bords de Marne à Champigny-sur-Marne, le *Gustav-Stresemann-Institut* à Bonn ou les Centres régionaux d'information jeunesse (CRIJ). Ils soutiennent également l'OFAJ dans la réalisation de projets événementiels comme la Journée franco-allemande, aident les jeunes dans leurs démarches pour s'inscrire à un programme et les sensibilisent à la mobilité.

Afin de donner un nouvel élan à ce précieux réseau, l'OFAJ a organisé, fin avril, la rencontre des PIO et DIP à Hennef, près de Bonn. Ce rendez-vous a permis de redéfinir leurs rôles, de les sensibiliser aux enjeux actuels de la coopération franco-allemande en direction des jeunes, d'échanger des bonnes pratiques, notamment pour toucher les publics les plus fragiles, et de rencontrer d'autres partenaires comme les représentants des comités de jumelage et les Jeunes Ambassadrices et Ambassadeurs pour créer des synergies.

Retrouvez les PIO et DIP sur la carte des réseaux du site :
www.ofaj.org/carte-des-reseaux.html

Neue Impulse für DFJW-Infopunkte

/ Seit 2003 gibt es in Deutschland DFJW-Infopunkte (DIP) und in Frankreich *Points Info OFAJ* (PIO), insgesamt 86 an der Zahl, um die Programme des DFJW bekannt zu machen. Diese Auskunftsstellen und Orte für Austausch und Dokumentation sind in der Regel in den Räumlichkeiten von Partnerstrukturen wie z. B. dem Gustav-Stresemann-Institut in Bonn, der *Mission Locale des Bords de Marne* in Champigny-sur-Marne oder in *Centres régionaux d'information jeunesse* (CRIJ) untergebracht. Zu ihren Aufgaben zählt, das DFJW bei der Durchführung von Veranstaltungen wie dem Deutsch-Französischen Tag zu unterstützen oder Jugendlichen für das Thema Mobilität zu sensibilisieren und ihnen bei der Anmeldung für Programme zu helfen.

Mit dem Ziel, diesem wertvollen Netzwerk neue Impulse zu verleihen, organisierte das DFJW Ende April in Hennef eine Tagung für die DIP und PIO. Das Treffen bot die Möglichkeit, ihre Rolle neu zu definieren, sie für die aktuellen Herausforderungen der deutsch-französischen Zusammenarbeit mit jungen Menschen zu sensibilisieren, bewährte Praktiken auszutauschen, insbesondere im Hinblick aufförderungsbedürftige Jugendliche, und mit anderen Partnern wie Vertreterinnen und Vertretern der Partnerschaftskomitees sowie den DFJW-Juniorbotschafterinnen und -botschaftern zusammenzutreffen, um Synergien zu schaffen.

Eine Karte des Netzwerks der DIP und PIO ist einsehbar unter:
www.djfjw.org/karte-der-netzwerke.html



Devenir critique de cinéma à Cannes

À l'occasion de la 71^e édition du Festival de Cannes, l'OFAJ a organisé, du 14 au 18 mai, en coopération avec la Semaine de la Critique, un atelier de formation à la critique de cinéma destiné à des collégiens et lycéens.

Vingt élèves français et allemands du Lycée Jacques Feyder d'Épinay-sur-Seine, Victor Hugo de Marseille, du Gymnasium Lohbrügge de Hambourg et de la *Karl-Erhard-Scheufelen-Realschule* de Lenningen dans le Bade-Wurtemberg ont eu la chance de fouler le tapis rouge et de devenir critiques de cinéma sur la Croisette. Encadrés par leurs enseignants et une équipe pédagogique, ils ont visionné des longs et courts métrages sélectionnés par la Semaine de la Critique. Ponctué de rencontres avec de jeunes réalisateurs ou professionnels du cinéma comme Xavier Leherpeur et Jörg Taszman, cet atelier a permis des débats animés dans un esprit de découverte, de partage et d'échange interculturel en lien avec le 7^e art.

Pour ce projet d'éducation à l'image, l'OFAJ a souhaité s'appuyer sur l'expérience de la plus ancienne section du festival, qui se consacre depuis plus de 50 ans à la découverte de nouveaux talents en mettant à l'honneur les première et seconde œuvres de réalisateurs du monde entier. Une section audacieuse qui a révélé de nombreux cinéastes dont Ken Loach, Wong Kar Wai, Jacques Audiard, François Ozon, Alejandro Gonzales Iñarritu, Mélanie Laurent ou plus récemment César Augusto Acevedo, Julia Ducournau, David R. Mitchell, Santiago Mitre, Jeff Nichols ou encore Rebecca Zlotowski.

Einmal Filmkritikerin oder Filmkritiker in Cannes sein

/ Anlässlich der 71. Filmfestspiele von Cannes veranstaltete das DFJW vom 14. bis 18. Mai in Zusammenarbeit mit der *Semaine de la Critique* einen Filmkritik-Workshop, der sich an Schülerinnen und Schüler richtet.

Die zwanzig Teilnehmenden des Gymnasiums Lohbrügge in Hamburg, der Karl-Erhard-Scheufelen-Realschule in Lenningen sowie des *Lycée Feyder* in Epinay-sur-Seine und *Victor Hugo* in Marseille durften den roten Teppich betreten und Filmkritiken an der *Croisette* verfassen. Von ihren Lehrerinnen und Lehrern und einem pädagogischen Team betreut, schauten sie von der *Semaine de la Critique* ausgewählte Spiel- und Kurzfilme an. Es gab Begegnungen mit jungen Regisseurinnen, Regisseuren und Filmschaffenden wie Xavier Leherpeur und Jörg Taszman. Der Workshop erlaubte lebhafte Diskussionen im Geiste des Entdeckens, des gemeinsamen Erlebens und des interkulturellen Austausches rund um die Filmkunst.

Für dieses Bildungsprojekt stützt sich das DFJW auf die Erfahrungen der ältesten Festivalkategorie, die sich seit über 50 Jahren der Entdeckung neuer Talente widmet und die Erst- oder Zweitwerke von Filmemacherinnen und -machern aus aller Welt auszeichnet. Eine spannende Kategorie, die Ken Loach, Wong Kar Wai, Jacques Audiard, François Ozon, Alejandro Gonzales Iñarritu, Mélanie Laurent oder in der jüngeren Vergangenheit César Augusto Acevedo, Julia Ducournau, David R. Mitchell, Santiago Mitre, Jeff Nichols oder Rebecca Zlotowski bekannt gemacht hat.



Enseigner dans les écoles primaires du pays voisin, c'est possible !

L'échange franco-allemand des enseignantes et enseignants du premier degré a fêté ses 50 ans ! C'est en 1968 qu'une inspectrice générale visionnaire, Alice Delaunay, met en place un tel programme entre Bordeaux et Munich pour des écoles maternelles et des *Kindergärten*.

Il concerne aujourd'hui 18 académies et 10 *Länder*, est porté par les autorités éducatives des deux pays et coordonné par l'OFAJ. Au total, près de 70 enseignantes et enseignants transmettent leur langue maternelle aux enfants par le chant, le jeu, le dessin en communiquant dans la langue du pays voisin.

Ce programme permet, chaque année, à 15 000 élèves de bénéficier d'un enseignement de la langue du partenaire donné par un locuteur natif qualifié. Plus de 5 000 enseignantes et enseignants ont participé à cette aventure depuis sa création, se sont inspirés des méthodes éducatives du pays voisin, ont amélioré leurs compétences linguistiques et acquis une solide expérience dans la pédagogie des langues étrangères.

L'échange reste unique dans le paysage éducatif européen tant par ses groupes cibles (enseignantes et enseignants du premier degré et enfants âgés de 3 à 12 ans), que par son principe de réciprocité et sa durée d'un an renouvelable.

Du 22 au 26 mai 2018 a eu lieu à Francfort-sur-le-Main la rencontre entre candidats et enseignants en poste dans le pays partenaire. C'est dans ce cadre et en présence des responsables administratifs chargés du programme en France et en Allemagne que le 50^e anniversaire a été célébré. Une vidéo réalisée spécialement pour cet évènement a été dévoilée à la centaine de personnes présentes, puis diffusée sur le site de l'OFAJ.

Réunion des Correspondantes et Correspondants académiques

Les 12 et 13 mars 2018, l'OFAJ organisait, en partenariat avec l'ambassade de France-Institut français d'Allemagne, la réunion des Correspondantes et Correspondants académiques à l'Institut français de Mayence. En présence de la ministre de l'Éducation de Rhénanie-Palatinat, de l'ambassadrice de France en Allemagne, de la rectrice de l'académie de Dijon et des secrétaires généraux de l'OFAJ, cette rencontre avait pour thème « Les échanges comme leviers d'apprentissages linguistiques et interculturels ».

Une table ronde réunissant des acteurs du ministère de l'Éducation nationale et de la *Kultusministerkonferenz* (Conférence permanente des ministres de l'Éducation des *Länder*) puis l'intervention des chercheurs, Olivier Mentz (également vice-président de l'Université franco-allemande) et Bernd Wagner, ont lancé la réflexion sur les évolutions et les perspectives de la coopération éducative franco-allemande et sur les bénéfices des échanges linguistiques et interculturels sur le parcours des jeunes.

In einer Grundschule des Nachbarlandes unterrichten

/ Der deutsch-französische Grundschullehreraustausch feierte sein 50-jähriges Bestehen! Die visionäre Regierungsschulrätin (*Inspectrice Générale*) Alice Delaunay rief dieses Programm für den Austausch zwischen Kindergärten und *écoles maternelles* in München und Bordeaux 1968 ins Leben.

Heute beteiligen sich 18 *Académies* und zehn Bundesländer an dem Austausch, der von den Schulbehörden beider Länder getragen und vom DFJW koordiniert wird. Knapp 70 Lehrkräfte vermitteln Kindern ihre Muttersprache durch Singen, Spielen und Zeichnen und intensiven Austausch.

Das Programm ermöglicht jährlich 15.000 Schülerinnen und Schülern, von qualifizierten Muttersprachlerinnen und -sprachlern in der Partnersprache unterrichtet zu werden. Seit Programmgründung haben sich über 5.000 Lehrerinnen und Lehrer auf dieses Abenteuer eingelassen. Sie konnten sich dabei von den Lehrmethoden des Nachbarlandes inspirieren lassen, ihre Sprachkenntnisse verbessern und umfassende Erfahrungen in der Fremdsprachenpädagogik sammeln.

Innerhalb der europäischen Bildungslandschaft ist dieser Austausch mit seinem Prinzip der Gegenseitigkeit, der einjährige Dauer mit möglicher Verlängerung und den Zielgruppen (Grundschullehrkräfte und Kinder im Alter von 3 bis 12 Jahren) einzigartig.

Vom 22. bis zum 26. Mai 2018 fand in Frankfurt am Main ein Treffen der Kandidatinnen und Kandidaten und bereits im Partnerland unterrichtenden Lehrkräfte statt. In diesem Rahmen wurde in Anwesenheit der zuständigen Programmleiterinnen und -leiter in Deutschland und Frankreich das Jubiläum gefeiert. Den rund einhundert Teilnehmenden wurde ein eigens für diesen Anlass erstelltes Video präsentiert, das anschließend auf der Website des DFJW verfügbar ist.

Treffen der Austausch- und Fremdsprachenkorrespondentinnen und -korrespondenten

Am 12. und 13. März 2018 veranstaltete das DFJW in Zusammenarbeit mit der französischen Botschaft -*Institut français* Deutschland das Treffen der Austausch- und Fremdsprachenkorrespondentinnen und -korrespondenten im *Institut français* Mainz. An dem Treffen unter dem Motto „Austausch als Mittel für sprachliches und interkulturelles Lernen“ nahmen auch die Bildungsministerin von Rheinland-Pfalz, die französische Botschafterin in Deutschland, der Rektor der *Académie* Dijon und die Generalsekretärin und der Generalsekretär des DFJW teil.

Ein Rundtischgespräch brachte Akteure der Kultusministerkonferenz und des französischen Bildungsministeriums sowie die Forscher Bernd Wagner und Olivier Mentz (auch Vizepräsident der deutsch-französischen Hochschule) zusammen. Sie leiteten die Reflexionen über die Entwicklungen und Perspektiven der deutsch-französischen Bildungszusammenarbeit und den Nutzen des sprachlichen und interkulturellen Austausches für den Werdegang junger Menschen ein.

Deux phases d'ateliers sur des thèmes tels « La formation des enseignants et des chefs d'établissements à la pédagogie des échanges » ou « La rencontre comme lieu d'apprentissages linguistiques et interculturels pour les moins de 12 ans » ont permis d'élaborer des propositions pour développer les partenariats entre académies et *Bundesländer*. Celles-ci ont alimenté la réunion des rectrices et recteurs et des ministres allemands de l'Éducation du 4 juin 2018.

Reçus officiellement au ministère de l'Éducation de Rhénanie-Palatinat, les 90 participantes et participants sont repartis avec l'envie de poursuivre leurs efforts pour œuvrer au rapprochement entre les élèves et les systèmes éducatifs des deux pays.

In zwei Workshop-Zyklen zu Themen wie „Die Ausbildung von Lehrkräften sowie Schulleiterinnen und -leitern in der Austauschpädagogik“ und „Die Begegnung als Raum des sprachlichen und interkulturellen Lernens für Kinder unter 12 Jahren“ entstanden Vorschläge für Partnerschaften zwischen Bundesländern und französischen *Académies*. Diese waren Bestandteil des Treffens zwischen den Bildungsministerinnen und -ministern und französischen Rektorinnen und Rektoren am 4. Juni 2018.

Nach einem offiziellen Empfang im rheinland-pfälzischen Bildungsministerium verließen die 90 Teilnehmenden das Treffen mit dem Wunsch, ihre Bemühungen um eine Annäherung der Schülerinnen und Schüler sowie der Schulsysteme beider Länder fortzusetzen.



Échange de cartes postales pour 50 tandems franco-allemands

Parce que 2018 rime avec la fin du centenaire de la Première Guerre mondiale, Anne Maëlle Jarlaud, Jeune Ambassadrice OFAJ dans le Bade-Wurtemberg, a lancé le projet « 100 ans – 100 écoles ».

Jusqu'en avril 2018, les enfants âgés de 6 à 12 ans, et apprenant l'allemand – sans que ce soit une condition obligatoire – et des jeunes répartis en groupes d'activité périscolaire, ont envoyé leur contribution à la Jeune Ambassadrice. Elle a relié par la suite les 100 classes, 50 de chaque côté du Rhin. Les élèves pouvaient accompagner leur carte d'une création artistique de leur choix : vidéo, photo, dessin ou collage.

L'idée, c'est que la correspondance entre deux établissements se transformera pour quelques-uns d'entre eux en un échange réel et que les élèves découvriront la culture de l'autre pays.

Parmi les nombreuses propositions provenant d'une centaine d'établissements scolaires, quelques exemples figurent ci-après.

Plus d'infos :
www.ofaj.org/appels-a-projets/100-ans-100-ecoles.html

50 deutsch-französische Tandems tauschen Postkarten aus

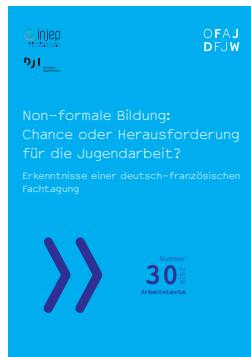
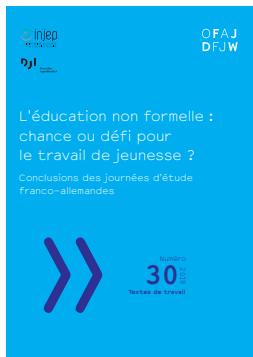
Da sich 2018 das Ende des Ersten Weltkriegs zum hundertsten Mal jährt, startete Anne Maëlle Jarlaud, DFJW-Juniorbotschafterin in Baden-Württemberg, das Projekt „100 Jahre -100 Schulen“.

Bis April 2018 schickten Deutschlernende Kinder und Jugendliche (Sprachkenntnisse waren jedoch keine zwingende Voraussetzung) im Rahmen von außerschulischen Aktivitäten ihre Beiträge an die Juniorbotschafterin. Sie vermittelte den teilnehmenden 100 Klassen aus Deutschland und Frankreich (jeweils 50 auf beiden Seiten des Rheins) eine Partnerschule im Nachbarland. Die Schülerinnen und Schüler im Alter von 6 bis 12 Jahren konnten ihre Karten um ein Kunstwerk ihrer Wahl (Video, Foto, Zeichnung oder Collage) ergänzen.

Wunsch ist, dass die Korrespondenz zwischen den Schulen für einige von ihnen bald zu einem echten Austausch und einer grenzüberschreitenden Erfahrung führt.

Von den zahlreichen Einsendungen sind nachfolgend einige Beispiele aufgeführt.

Weitere Informationen auf:
www.djfjw.org/ausschreibungen/100-jahre-100-schulen.html



L'éducation non formelle : chance ou défi pour le travail de jeunesse ?

Depuis 2016, l'INJEP (Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire) et le DJI (*Deutsches Jugendinstitut*, son équivalent allemand) ont organisé deux journées d'étude afin d'offrir une plateforme d'échange aux acteurs du travail de jeunesse. Des ateliers ont donné à ces derniers la possibilité de réfléchir sur les réalités et les conditions de vie des jeunes dans les deux pays. En croisant leurs regards et leurs analyses, la recherche et la pratique, ils ont rendu compte des différences structurelles des systèmes entre la France et l'Allemagne.

Cette publication, éditée dans la collection Textes de travail, témoigne de la fécondité de l'échange entre participantes et participants lors de ces journées. La collection réunit quant à elle les publications des groupes de recherche soutenus et encadrés par le secteur recherche de l'OFAJ. Elle est consacrée à l'analyse, l'évaluation et au suivi de programmes spécifiques, tels que les cours binationaux, la valisette franco-allemande ou encore le réseau Diversité et Participation.

À consulter sous :
www.ofaj.org/ressources.html?category=12

Arbeitstext Nr. 30 zur non-formalen Bildung

/ Seit 2016 veranstalten das DJI (Deutsches Jugendinstitut) und sein französisches Pendant INJEP (*Institut National pour la Jeunesse et l'Éducation populaire*) Studientage, um den Akteuren der Jugendarbeit eine Plattform für den Austausch zu bieten. Ateliers boten Letzteren die Möglichkeit, sich mit den Realitäten und Lebensbedingungen junger Menschen in beiden Ländern auseinanderzusetzen. Die verschiedenen Sichtweisen und Analysen – in Koppelung mit Theorie und Praxis erlaubten –, die strukturellen Unterschiede der Systeme Deutschlands und Frankreichs herauszuarbeiten.

Die Publikation, die in der Reihe Arbeitstexte erscheint, führt die diversen Denkansätze und Analysen zusammen.

Die Reihe umfasst Publikationen von Forschungsgruppen, die von der Forschungseinheit des DFJW unterstützt und betreut werden. Behandelte Themen sind die Begleitung, Auswertung und Nachbereitung spezifischer Programme, wie z. B. binationale Kurse, die Deutsch-Französische Kinderkiste oder das Netzwerk Diversität und Partizipation.

La newsletter fait peau neuve

Afin de mieux s'adapter aux besoins de ses différents publics, l'OFAJ propose désormais deux newsletters dont la forme et le fond ont été revus avec davantage de vidéos, des interviews et une identité visuelle adossée à celle du nouveau site.

L'une s'adresse principalement aux fédérations, associations, professionnels de l'enseignement et du travail de jeunesse et aux relais institutionnels et politiques ; l'autre est destinée aux jeunes et à leurs parents.

N'hésitez pas à choisir celle qui vous convient le mieux :
www.ofaj.org/abonnement-newsletter.html

Newsletter im neuen Look

/ Um besser auf die Bedürfnisse seiner verschiedenen Zielgruppen eingehen zu können, bietet das DFJW nun zwei Newsletter an, deren Form und Inhalt überarbeitet wurden. So werden nun noch mehr Videos und Interviews angeboten, die visuelle Aufmachung entspricht der neuen Website.

Ein Newsletter richtet sich vor allem an Verbände, Vereine und Fachkräfte der Bildungs- und Jugendarbeit sowie institutionelle und politische Einrichtungen, der andere wendet sich an Jugendliche und deren Eltern.

Wählen Sie den Newsletter aus, der am besten zu Ihnen passt:
www.dfjw.org/newsletter-abonnement.html



SEPTEMBRE / SEPTEMBER

14>16-09-2018

BERLIN

Séminaire de préparation pour la rencontre internationale de jeunes « Youth for Peace - 100 ans après la Première Guerre Mondiale, 100 idées pour la paix »

/ Vorbereitungstreffen für die internationale Jugendbegegnung „Youth for Peace – 100 Jahre Ende Erster Weltkrieg, 100 Ideen für den Frieden“

14-09>03-10-2018

OCCITANIE / REGION OKZITANIEN

Première Quinzaine Franco-Allemande avec plus de 200 événements dans les domaines culturel, économique, éducatif et sportif

/ Erste Deutsch-französische Wochen mit über 200 Veranstaltungen in den Bereichen Kultur, Wirtschaft, Bildung und Sport

17>21-09-2018

VARSOVIE / WARSCHAU

Remise de prix

/ Preisverleihung
Young Europeans Award

OCTOBRE / OKTOBER

04>07-10-2018

ESSEN

Tele-Tandem® module d'approfondissement : formation franco-allemande pour enseignantes et enseignants

/ Deutsch-französische Fortbildung für Lehrkräfte zu Tele-Tandem®

09>12-10-2018

SOMMIERIES

Réunion annuelle des permanentes et permanents pédagogiques et des formatrices et formateurs interculturels

/ Jahrestreffen der pädagogischen Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter sowie der interkulturellen Trainerinnen und Trainer

11>14-10-2018

BERLIN SCHMÖCKWITZ

Séminaire annuel des jeunes ambassadrices et ambassadeurs OFAJ / Jahrestreffen der DFJW-Juniorbotschafterinnen und Juniorbotschafter

13>14-10-2018

WASSERBURG

Réunion de coopération réseaux interculturels

/ Internationale Kooperationsstagung interkulturelle Netzwerke

21>26-10-2018

BERLIN

L'échange scolaire, tout un programme ! Formation franco-allemande pour enseignantes et enseignants

/ Schulaustausch als Projekt: Deutsch-französische Fortbildung für Lehrkräfte

NOVEMBRE / NOVEMBER

04>10-11-2018

BESANÇON

Formation « coopérer et construire un projet franco-allemand » pour des formatrices et formateurs, enseignantes et enseignants de la voie professionnelle

/ Fortbildung „Zusammenarbeiten – ein deutsch-französisches Projekt gestalten“ für Ausbildende und Lehrkräfte der beruflichen Bildung.

05>11-11-2018

BRAUNSCHWEIG

/ 32° / 32. Braunschweig International Film Festival

08>11-11-2018

COLOGNE / KÖLN

Réunion du groupe franco-allemand de chercheurs « La participation politique des jeunes en France et en Allemagne »

/ Treffen deutsch-französische Forschungsgruppe zu „Politische Partizipation von Jugendlichen in Deutschland und Frankreich“

14>18-11-2018

BERLIN

Youth for Peace - 100 ans après la Première Guerre mondiale, 100 idées pour la paix – avec 500 jeunes issus de 52 pays

/ Youth for Peace - 100 Jahre Ende Erster Weltkrieg, 100 Ideen für den Frieden – mit 500 jungen Menschen aus 52 Ländern

21>23-11-2018

AIX-EN-PROVENCE / MARSEILLE

Forum franco-allemand de la Méditerranée

/ Deutsch-französisches Mittelmeer Forum

22>25-11-2018

TORCY

12^e rencontre du réseau Diversité et Participation

/ 12. Treffen des Netzwerks Diversität und Partizipation

26>29-11-2018

BERLIN

Réunion des formatrices et

formateurs BAFA-JuLeiCa / Treffen der Fortbilderinnen und Fortbilder BAFA-JuLeiCa

DÉCEMBRE / DEZEMBER

01>04-12-2018

HAMBOURG / HAMBURG

Conférence Maghreb « Stratégies communes d'Allemagne, de France, d'Algérie, du Maroc et de la Tunisie pour faire face aux radicalisations politiques et religieuses »

/ Maghreb Konferenz „Gemeinsame Strategien aus Deutschland, Frankreich, Algerien, Marokko und Tunesien gegen politische und religiöse Radikalisierung“

06>08-12-2018

BONN

Réunion d'évaluation des formations animatrices et animateurs-interprètes

/ Auswertungstagung Gruppendolmetscherinnen und -dolmetscher

11-12-2018

PARIS

14^e session du Conseil d'administration

/ 14. Sitzung des Verwaltungsrates

JANVIER / JANUAR

01-01>31-03-2019

PARIS / BERLIN

Lancement d'une consultation en ligne auprès des partenaires, participantes et participants du secteur professionnel et du volontariat sur les différents dispositifs d'aide à la mobilité.

/ Start einer Onlinebefragung für Partner und Teilnehmende aus den Bereichen Beruf und Freiwilligendienst zu den Angeboten zur Förderung der Mobilität.

22>30-01-2019

PARIS (30-01) ET / UND BERLIN (22-01)

Soirée des vœux

/ Neujahrsempfang

22-01-2019

PARIS / BERLIN

Journée franco-allemande et lancement de la Journée Découverte franco-allemande

/ Deutsch-Französischer Tag und Start des Deutsch-Französischen Entdeckungstags

MARS / MÄRS

11>13-03-2019

BERLIN

Conférence triationale (France, Allemagne, Italie) sur le volontariat

/ Trilaterale Konferenz (Deutschland, Frankreich, Italien) zum Volontariat

12>16-03-2018

NANCY

Entretiens franco-allemands de Nancy / „Deutsch-Französische Gespräche“ Nancy

22-03-2019

SAAREBRUCK / SAARBRÜCKEN

Réunion du comité de pilotage Volontariat Franco-Allemand

/ Treffen der Steuerungsgruppe Deutsch-Französischer Freiwilligendienst

MAI

23>26-05-2019

Élections européennes

/ Europawahlen

24>26-05-2019

BAUNATAL

Réunion des comités de jumelage / Städtepartnerschaftstagung





La culture pour tous ! / Kultur für alle!

Oui, je l'admet. Pendant un échange scolaire et lors de mes études à Strasbourg et à Nice, la conception de la culture par les Français m'a paru plutôt élitiste. En séminaire ou en cours, quand nous parlions des œuvres de dramaturges français, mes camarades se montraient très révérencieux. Je gardais souvent le silence, parce que le niveau de français était si alambiqué que je n'osais pas prendre part à la discussion sans manier parfaitement la langue. Je suivais les cours de sciences humaines avec un mélange d'admiration et d'embarras. Qu'on ne s'y méprenne pas : j'aime la France, sa position et son engagement pour l'art et la culture. Mais, à l'époque, j'avais l'impression que seule une classe sociale très éduquée y avait accès. Des années plus tard, je suis arrivée à Sarrebrück pour des raisons professionnelles. La ville est juste à côté de la frontière avec la France. Et là, surprise : dans la ville française voisine, tout est différent. Situé dans une Lorraine démunie, la commune de Forbach accueille depuis 1996 un petit théâtre, Le Carreau – Scène Nationale de Forbach et de l'Est mosellan, qui s'est fixé un engagement : la culture pour tous ! Dans une région marquée par le chômage, ce théâtre s'adresse surtout aux enfants et aux jeunes. Il se conçoit comme un lieu de découverte, où personne n'aurait à craindre de se ridiculiser. Un lieu dont personne n'est exclu – quelles que soient son origine, sa formation ou sa religion. Au théâtre et, en parallèle, dans les cours à l'école, on parle librement des arts. L'objectif est de surmonter les blocages des enfants et des jeunes et de les inviter à se rendre au théâtre dans leur temps libre. Il s'agit évidemment d'un idéal, et on peut se demander si cela fonctionne vraiment. Mais dans un contexte où, en Allemagne comme en France, nous faisons face à des tendances populistes et d'extrême droite, la médiation culturelle joue un rôle encore

plus important. Il ne s'agit pas ici de savoir citer Molière ou Goethe. L'enjeu est de permettre à des jeunes de découvrir et d'apprendre à comprendre le monde dans sa diversité ; et ainsi de les aider à y trouver plus facilement leur place. Grâce à la culture, les enfants et les jeunes apprennent à penser par eux-mêmes. Quand on apprend très tôt à développer sa propre opinion, quand on a fait des expériences positives avec une institution telle que le théâtre, quand on y a trouvé sa place, alors on sait questionner les arguments simplificateurs du populisme et on y est moins réceptifs. Et, à mon avis, c'est justement de ces jeunes dont nous avons besoin pour l'avenir de l'Allemagne, de la France et de l'Europe.

/ Zugegeben. Während eines Schüleraustauschs und meines Auslandsstudiums in Straßburg und Nizza kam mir das Kulturverständnis der Franzosen insgeheim ziemlich elitär vor. Wenn wir im Seminar oder im Unterricht über die Werke französischer Dramatiker sprachen, nahmen meine Mitschüler oder Kommilitonen eine ehrfürchtige Haltung ein. Oft sagte ich kein Wort, denn das Französisch war so hochgestochen, dass ich mich nicht traute, mit meinem nicht perfekten Französisch an der Diskussion teilzunehmen. Mit einer Mischung aus Bewunderung und Kopfschütteln verfolgte ich die geisteswissenschaftlichen Kurse. Verstehen Sie mich nicht falsch. Ich liebe Frankreich für seine Haltung und sein Bekenntnis zu Kunst und Kultur. Damals hatte ich allerdings den Eindruck, dass nur eine gewisse hoch gebildete gesellschaftliche Schicht Zugang hatte. Jahre später kam ich aus beruflichen Gründen nach Saarbrücken. Die Stadt liegt direkt an der französischen Grenze. Und siehe da, im französischen Nachbarort war alles anders. Im strukturschwachen Lothringen in der Gemeinde Forbach besteht seit 1996 ein kleines Theater – *Le Carreau - Scène Nationale de Forbach et de l'Est mosellan* –, das sich einem Thema versprochen hat: Kulturelle Bildung für alle! In

einer Region, die von Arbeitslosigkeit geprägt ist, sollen vor allem Kinder und Jugendliche daran teilhaben können. Das Theater als Entdeckungsraum, an dem keiner fürchten muss, sich zu blamieren. An dem keiner ausgeschlossen wird – egal welcher Herkunft, Bildungsschicht oder Religion. Am Theater und parallel dazu im Schulunterricht wird offen und frei über Kunst diskutiert. Das Ziel: Die Hemmschwelle der Kinder und Jugendlichen soll sinken, auch in ihrer Freizeit ins Theater zu gehen. Natürlich, das ist ein hehres Ziel, und ob das immer gelingt, sei dahingestellt. Aber in Zeiten, in denen wir in Deutschland und in Frankreich rechtspopulistische und rechtsradikale Tendenzen spüren, spielt kulturelle Bildung eine noch bedeutendere Rolle. Es geht dabei nicht darum, Molière oder Goethe zitieren zu können. Es geht darum, dass junge Menschen mit Hilfe der Kunst die Welt in ihrer Vielfalt kennen und verstehen lernen und so leichter ihren eigenen Platz darin finden. So kann kulturelle Bildung bewirken, dass sich Kinder und Jugendliche zu selbstbewussten und selbstständig denkenden Menschen entwickeln. Wer schon früh lernt, sich eine eigene Meinung zu bilden, wer positive Erfahrungen mit Einrichtungen wie einem Theater gemacht hat, wer aufgenommen wurde, der hinterfragt die vereinfachten Argumente von Populisten und läuft nicht Gefahr, deren Verlockungen zu erliegen. Ich finde, solche Menschen braucht es in Zukunft in Deutschland, Frankreich und Europa.

BIO / VITA

Isabel Heine est journaliste culturelle à Sarrebrück. Après un volontariat au *Saarländer Rundfunk*, elle est devenue reporter radio et télé pour les rédactions culturelles de la chaîne. Dans le cadre de son travail, elle observe la scène culturelle de la Sarre et de la Lorraine voisine. C'est donc presque quotidiennement qu'elle est amenée à traverser la « frontière ».

/ Isabel Heine lebt und arbeitet als Kulturjournalistin in Saarbrücken. Nach einem Volontariat beim Saarländischen Rundfunk ist sie für die Kulturreaktion des Senders als Reporterin für Radio und Fernsehen unterwegs. Für ihre Beiträge und Reportagen beobachtet sie die Kulturszene im Saarland und im angrenzenden Lothringen in Frankreich. So ist der Weg über die „Grenze“ nach Frankreich für sie fast alltäglich.

N° 8

Éducation citoyenne en Europe

Quelle part de responsabilité revient à l'Allemagne et la France en Europe ? Comment contribuer à plus de cohésion au sein des sociétés européennes ? Quel rôle l'OFAJ peut-il jouer ? Dans la perspective des prochaines élections européennes, l'OFAJ renouvelera sa coopération avec la *Bundeszentrale für politische Bildung* et organisera des programmes participatifs à destination des jeunes, autour de ces questions, en portant une attention particulière à l'implication de jumelages.

Le numéro 8 paraîtra au printemps 2019

Politische Bildung in Europa

/ Im Hinblick auf die anstehenden Europawahlen wird das DFJW einmal mehr mit der Bundeszentrale für politische Bildung zusammenarbeiten, um partizipative Veranstaltungsformate für junge Menschen anzubieten. Diesmal im Kontext des städtepartnerschaftlichen Austauschs. Wie trägt das DFJW noch zum Zusammenwachsen der europäischen Zivilgesellschaft bei? Welche besondere Verantwortung kommt Deutschland und Frankreich innerhalb Europas zu und welche Rolle nimmt das DFJW ein?

Die Nummer 8 erscheint im Frühjahr 2019

MAGAZINE # 7, novembre 2018 / November 2018

Le magazine paraît deux fois par an à 7 000 exemplaires. Une version pdf est téléchargeable à l'adresse suivante : www.ofaj.org

/ Das Magazin erscheint zweimal im Jahr in einer Auflage von 7.000 Exemplaren. Eine PDF-Version steht unter www.djfjw.org zum Download bereit.

Éditeur / Herausgeber

Office franco-allemand pour la Jeunesse
51 rue de l'Amiral-Mouchez
75013 Paris - info@ofaj.org

/ Deutsch-Französisches Jugendwerk
Molkenmarkt 1
10179 Berlin - info@dfjw.org

Responsables de la publication / Verantwortlich

Béatrice Angrand

Rédaction / Redaktion

Florence Batonnier-Woller (Dir. / Ltg), Élise Benon, Annette Schwichtenberg

Coopération / Mitarbeit

Camille Farnoux, Anne-Maëlle Jarlaud (JAO), Raphaëlle Le Nerrant, Anya Reichmann, Florence Saby-Siskos

Traduction / Übersetzung

Veronika Gruber, Nathalie Heyblom, Isabelle Liber, Almuth Zuber

Lectorat / Lektorat

Alain Le Treut, Myriam Ochoa-Suel, Dr. Hartmut Pietsch, Korrekturbüro Ruhr

Conception / Konzeption

Stan Hema

Réalisation / Umsetzung

www.in-the-mood.fr

Crédits photos / Bildquellen

Archives OFAJ /Archiv DFJW et /und projets /Projekte ; Une /Titel, 2, 6-7, 16-29 : Karen Steinebronn, 3 : Laurence Chaperon ; 4-5 : DFKR, Bundesregierung / Bergmann, International|Marseille ; 10 : Barbara Frommann-Czernik ; 12 : Nicolas Roche ; 31-35 : Andreas Engel, Uwe Voelkner – Fox Fotoagentur, Goethe Institut, Sozialzentrum Bode, Momix-Festival ; 36-37: ARTE ; 38 : Franck Hofmann ; 39 : Michaela Christmann ; 40-43 : Luisa Jendrek, Raphaëlle Le Nerrant, École La Courbe Aytré ; 44 : Marc Casali, Jeffrey Tréhuidic ; 46 : Studio Rimbach

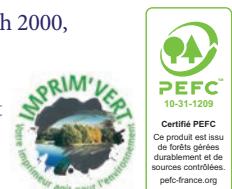
Impression / Druck

À partir d'encre végétales et biodégradables sur les presses de Graph 2000, imprimeur Imprim'vert et certifié PEFC/FSC

/ Mit pflanzlichen und biologisch abbaubaren Druckfarben gedruckt von Graph 2000, PEFC/FSC zertifiziert sowie Imprim'vert

© OFAJ-DFJW / 11.2018

ISSN : 2429-3032



Solution / Lösung Karambolage

Dévinette Magazine OFAJ n° 7

France : en allemand, le pluriel de Hamburger est Hamburger, sans s.

/Frankreich: Im Französischen wird dem Plural von « Hamburger » ein S anhängt, im Deutschen nicht.



OFAJ
DFJW

YOUTH FOR PEACE

100 years after World War I
Jahre Ende Erster Weltkrieg
ans après la Première Guerre mondiale

100 ideas for Peace
Ideen für den Frieden
idées pour la paix

500 young people
Jugendliche
jeunes

Berlin
14-18/11/2018

www.fgyo.org/youth-for-peace.html | www.dfjw.org/youth-for-peace.html | www.ofaj.org/youth-for-peace.html

#youthforpeace2018



Under the patronage of / Unter der Schirmherrschaft
von / Sous le patronage de :



14 Mission 18
CENTENAIRE



Partenaires / Partner / Partners:

